

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

ABONNEMENTS
Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard
et Basses-Alpes..... 6 fr. 9 fr. 12 fr.
Autres départements et l'Algérie..... 8 fr. 11 fr. 15 fr.
Étranger (Union postale)..... 9 fr. 12 fr. 16 fr.

N° 14.073 — QUARANTIÈME ANNÉE — MERCREDI 18 AOÛT 1915
LE NUMÉRO 5 CENTIMES
75, Rue de la Darse, 75 — Marseille

ANNONCES
Annonces Anglaises, la ligne : 1 fr. — Reclames : 1.75 — Faits divers : 0.50
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. — Chronique Locale : 10 fr.
Les insertions sont exclusivement reçues
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux
A Paris : A l'Agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

Vers la Délivrance de Trieste

Au fur et à mesure que l'avance italienne du côté de Gorizia s'affirme plus vigoureuse et plus hardie, le régime de persécution et de violence que le terrorisme autrichien fait peser sur Trieste se fait plus rude, plus cruel, plus atrocement barbare. L'Autriche sent, en effet, que la chute de Gorizia devant le magnifique effort des valeureux soldats italiens n'est plus qu'une question de jours, et que la chute de Gorizia ce sera la porte ouverte sur la route de Trieste. Impuissante à empêcher les événements, elle veut du moins faire payer cher par avance, à la cité historique de l'irredentisme, sa prochaine délivrance. Et c'est la tâche inhumaine à l'accomplissement de laquelle les sbires de François-Joseph s'appliquent depuis quelques semaines avec un sombre acharnement.

Les journaux italiens sont pleins de détails sur le martyre de Trieste. Les patriotes qui ont réussi à quitter la ville, en dépit des rigoureuses mesures de surveillance prises par les autorités militaires, ont l'impression de s'être évadés d'un véritable enfer. Ils racontent que les fonctionnaires autrichiens, depuis le plus humble jusqu'au commissaire impérial, rivalisent de lâcheté et de cruauté. Les arrestations arbitraires, la prison, la torture, les exécutions brutales, tels sont les moyens par lesquels l'administration autrichienne tente de maintenir son autorité sur ce qui reste de la population. Les derniers habitants du grand port de l'Adriatique vivent dans la misère et dans la terreur. Ce sont les offres poignantes d'une lamentable agonie.

Mais, tandis que ces horreurs bien autrichiennes se donnent abominablement cours entre les murs de la ville, voici que, là-haut, tout là-haut, dans ce ciel admirable qui est déjà un ciel d'Italie, les ailes blanches des avions s'éploient largement, s'éploient librement en plein azur, faisant planer au-dessus des malheureux persécutés de la cité-martyre comme un frémissant d'espoir. Les dépêches annoncent que, chaque jour, depuis quelque temps, des aviateurs italiens vont survoler Trieste pour y remplir leur efficace action militaire. C'est d'un de ces avions que Gabriele d'Annunzio jeta, il y a quelques jours, aux Triestins, la proclamation dont le Petit Provençal a publié le texte, l'éloquent message par lequel le glorieux poète criait à ses frères infortunés : « Courage et patience ! La fin de votre martyre est proche. L'aube de notre allégresse commune est imminente. Du haut de ces ailes italiennes, je vous jette par poignées ce message et mon cœur. »

Comment les patriotes de Trieste désespèrent-ils alors qu'une si éclatante lumière d'espérance brille pour eux dans le ciel ?

Ils souffrent dans leur chair atrocement, mais leur âme est illuminée de cette espérance radieuse. Ils savent que, au moment même où ils sont obligés de subir l'opprobre du joug autrichien, les admirables troupes de Victor-Emmanuel III et du général Cadorna bravent toutes les fatigues et tous les périls pour les délivrer. Les luttes héroïquement soutenues par l'armée italienne sur les bords de l'Isonzo et sur le plateau du Carso sont, en raison surtout des difficultés du terrain, des luttes difficiles et pénibles. Mais la vaillance italienne vient à bout de tous les obstacles, poursuit avec une infatigable ardeur son offensive à la fois impétueuse et tenace. Et c'est la pensée de réaliser le grand dessin patriotique dont l'Italie a confié l'exécution à ses armes qui anime sa volonté et qui soutient son effort. — Le grand dessin patriotique qui s'accomplira sur ce front par la prise de Trieste, comme il s'accomplira sur le front occidental par la prise de Trente et du Trentin.

Un rédacteur du Corriere della Sera, qui avait suivi les opérations des soldats italiens dans la région du Carso, faisait à ses lecteurs ce récit : « Parmi les épisodes qui marquèrent la journée où fut conquis le saillant occidental de San-Michele-de-Carso, je n'oublierai jamais celui-ci. Pendant que, partant à l'assaut, nous approchions de l'oree d'un bois, quelqu'un découvrit, à notre droite, la ligne bleue de la mer, une tache blanche, une ville. Et tous de crier avec lui : « La mer ! la mer ! » comme les Dix Mille de Xénophon. Un camarade demanda : « Quelle est cette ville ? » « C'est Trieste ! » répondit-on. « Trieste ? Trieste ! Vive Trieste ! » Sur les banquettes levées, les soldats agitant leurs képis, heureux d'avoir entrevu de loin le but resplendissant pour lequel ils combattaient avec une ténacité qui ne faiblit pas, avec une vaillance merveilleuse, un esprit d'abnégation qui n'a pas de bornes. » Quelle image pourrait figurer d'une manière plus fidèle, en même temps que plus éloquente, l'idéal même de la noble Italie impatiente de délivrer ses enfants ?

Ainsi, entre Trieste et ceux qui aspirent à la délivrance de l'ignoble tyrannie autrichienne, s'établit, en dépit des persécutions et des bourreaux de François-Joseph, une sorte de courant irrésistible confiance.

Les Triestins sont dans la pire des détresses, mais ils voient dans le ciel un signe qui leur dit d'espérer et ils espèrent. Les soldats d'Italie, en lutte contre l'Autriche, supportent le lourd fardeau d'une rude campagne de guerre, mais la vision de Trieste à l'horizon de gloire vers lequel ils avancent à grands pas les réconforte et les encourage. Et derrière eux, dans le pays tout frémissant d'attente et d'espérance patriotiques, la nation suit avec fierté la réalisation de son grand rêve par l'héroïsme des soldats qui portent haut sur les champs de bataille l'honneur du « tricolore » et du nom italien.

CAMILLE FERDY.

UN VOLONTAIRE DE 63 ANS

Riom, 17 Août.
On n'a pas été peu surpris, et cette surprise n'était certes pas exempte d'émotion, en voyant, vendredi dernier, partir du front un soldat de 63 ans. Il s'agissait d'un brave citoyen du nom de Malherbe, qui, en 1870, se trouvait à Saint-Cyr au moment de la déclaration de guerre et fut de la promotion des futurs généraux Dubail, de Castelnaud et Galliéni.
En 1884, M. de Malherbe, alors capitaine, quitta l'armée. Il fut ensuite consul de Russie au Paraguay.
Comme il n'a pu reprendre du service avec son ancien grade, M. de Malherbe s'est engagé en qualité de simple soldat de deuxième classe, a été affecté au 105^e régiment d'infanterie.
Au moment de son départ de Riom, le colonel commandant le dépôt a tenu à le citer à l'ordre du régiment.
« Ce vétéran de la campagne de 1870, dit l'ordre, donne le plus pur exemple de patriotisme intégral. Le 105^e est honoré de le compter dans ses rangs. »
Ajoutons que l'autorité militaire a affecté le soldat de Malherbe à la garde du drapeau.

Le Retour de la Mission Baudin

Bordeaux, 17 Août.
La mission Baudin, revenant d'Amérique du Sud, est arrivée à Bordeaux, hier soir à dix heures, par le paquebot *Flandres*.
Les membres de la mission qui étaient à bord sont : MM. Pierre Baudin, Rondet, Saint-Lévy, Irwin et Lefèvre-Pontalis.
Dès que le paquebot eut été amarré à quai, M. Julien Sauve, secrétaire général de la Préfecture, remplaçant le préfet, est monté à bord et, s'adressant à M. Baudin, a salué la mission au nom du gouvernement.
M. Baudin toucha, la remercia.
M. Baudin, qui a fait en Uruguay, au Brésil, en République Argentine, une vaste enquête tendant au développement des relations commerciales, maritimes et financières avec ces pays, pour préparer notre revanche économique et la reprise des affaires sur les marchés de la place jadis occupés longtemps par la France, qui a eu peu à peu à subir la concurrence allemande, a bien voulu décrire combien il était satisfait des résultats de sa mission de défense des intérêts français. Ses démarches ont été partout très bien accueillies, et souvent des manifestations touchantes de sympathie ont eu lieu. Les gouvernements ont reconnu le besoin d'établir des accords et arriver à des solutions pratiques.
M. Baudin s'est occupé aussi de la question de l'éducation si intéressante en ce moment. Il a été à même d'apprécier les ressources énormes en détail de la République Argentine.
M. Baudin est parti dans la matinée pour Paris.

LA PRÉMÉDITATION ALLEMANDE

Six semaines avant la guerre des officiers visitèrent le littoral belge.
Paris, 17 Août.
Les Allemands, dit le *Figaro*, se servent de la côte belge pour les incursions de leurs sous-marins et de leurs zeppelins. Ils ont eu avant eux depuis longtemps, des ports belges du littoral qui fait face à l'Angleterre, et ils ne les cachent pas. Ils allèrent en 1904, à l'inspection générale six semaines avant la guerre, et voici comment :
Au mois de juin 1914, arriva à Ostende un transport turc, monté par un équipage de huit cents officiers et matelots allemands. Le transport devait faire une escale de trois jours avant de se rendre à Newcastle, pour prendre possession d'un navire de guerre.
L'escale dura onze jours, et pendant tout ce temps d'innombrables marins turcs et officiers de marine se répandirent tout le long du littoral et dans toute la Flandre. On ne s'occupa point d'eux, sinon pour les remarquer, car ils faisaient beaucoup d'achats.
Les Belges ne se rappellent qu'un peu plus tard, un transport turc qui fut commandé par des officiers allemands, et que ceux-ci avaient paru prendre un intérêt particulier à la visite de la côte belge, et que l'achèvement en pleine sablonneuse venait de coûter à peu près cent millions à la Belgique.
Quant au transport, on ne le vit jamais à Newcastle.

Le Régime des Prisonniers

Les soldats russes meurent de faim dans le Schleswig
Copenhague, 17 Août.
Un bateau est arrivé à l'île danoise de Funen, ayant à bord des soldats russes évadés du camp de prisonniers du Schleswig.
Ces soldats déclarent qu'ils avaient préférez mourir de faim que de continuer à vivre dans le camp où ils ont été longtemps enfermés.
Les évadés de ce genre étant nombreuses, la garde danoise a été renforcée.

Les Autrichiens sont satisfaits de leur captivité en Italie

Milan, 17 Août.
Le *Secolo* apprend d'Alexandrie que le général Spingardi, président de la Commission centrale pour les prisonniers de guerre, s'est rendu avec le général Mattone et d'autres officiers à la Citélle, où il a visité l'installation des prisonniers, qui se déclarent satisfaits du traitement qui leur est réservé.

FILS DE FRANÇAISE

38^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 17 Août.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

Canonade assez vive au cours de la nuit sur divers points du front, notamment à Boesinghe, à Quennevières et en Lorraine, vers Arracourt et Leintrey.

Lutte à la grenade en Argonne, à la Fontaine-aux-Charmes et à la Haute-Chevachée. Sur ce dernier point, les Allemands sont sortis, hier soir, de leurs tranchées pour passer à l'attaque. Notre feu les a rejetés dans leurs lignes.



Artilleurs munis du masque protecteur contre les gaz asphyxiants

EN CAMPAGNE GRANDES PETITES CHOSES

En campagne... Août.
Rien de petit dans la guerre actuelle ; rien de petit dans les plus grandes.

Parcourez cette tranchée :
« Ses pans sont soutenus par des treillages enroulés, l'entretien des pirois ; ses « chicanes », étroites et à angles droits sont étagées par des pieux posés à contrefort, garantissant contre l'éboulement ; son sol est, à l'intérieur, plat, creusé de fosses recouvertes de rondins, évitant les flaques d'eau... Les fils téléphoniques courent, encastrés à mi-hauteur, à l'abri des éclats d'obus et protégés contre l'humidité ; les enroulements sont surmontés d'écrans avec filets indicatrices des divers postes et des différentes directions ; les créneaux d'observation sont dissimulés, inaperçus et inquisiteurs ; les abris-cavernes sont à double issue ; les boyaux d'évacuation sont profonds et multiples...
Le secteur est dépourvu d'eau potable, et empoisonné par les gaz asphyxiants.
Des tonneaux sont installés à proximité de chaque compagnie. Ils sont ravitaillés nuitamment, et si l'un d'eux vient à manquer, si intense que soit le bombardement, Des firmiers précautionneusement minutieusement les « javellisent », en d'autres termes, y mettent les gouttes d'extrait de javel qui, à la première éruption suffoquant, les hommes puissent imbibier leurs tampons protecteurs et les chefs de section ont à leur disposition la vaseline nécessaire pour enduire le manchon des lunettes.
... Les relèves de repos ne peuvent être passées en plein air et sont contraintes à des cantonnements vultueux peu hygiéniques...
Absolument les travaux de propreté immédiate accomplis, de la paille fraîche, des feuilles sees sont abondamment répandus, maintenus par des « chemins » qui permettent aux soldats de parcourir à l'aise la chambre improvisée sans marcher sur leur lierre champêtre. Du chlorure de chaux est, plusieurs fois par jour, jeté sur les feuilles, sur les détritus qui sur les eaux grasses, dans chaque coin douteux, sur toute ordure et sur tout miasme. Le lavage du linge et du corps est organisé, surveillé. Les visites médicales sont fréquentes, minutieuses...
... Le ravitaillement est monotone depuis quelques jours : abondant, il manque de variété...
Les sergents-majors ont mission de procurer des légumes frais, des desserts, des fromages. Les « cuisots » reçoivent l'ordre d'accommoder les aliments avec variété, et le sais une compagnie dont les menus sont élaborés par le capitaine pour une huitaine et communiqués aux unités.
... Un peu de tranquillité est assurée...
Sur l'ordre du colonel et en sa présence, la musique du régiment se rend au cantonnement, joue les morceaux tant fredonnés durant l'adolescence. Les morceaux d'espérance devenue réalité. Des chanteurs bénévoles s'efforcent aux refrains nationaux et populaires ; des artistes improvisés silhouettent au fusil en quatre points bien intentionnés les traits, l'allure, les caractéristiques des chefs qui sourient...
... Toutes petites choses qui font la sécurité de la tranchée, la santé, la satisfaction,

la santé des hommes. Toutes grandes petites choses dont la victoire se constitue jour par jour, méthodiquement, inégalement. — P. C.

IL Y A UN AN

Mardi 18 Août

Le généralissime de l'armée française adresse au ministre de la Guerre le bulletin suivant :
Grand quartier général des armées de l'Est, 18 août, 9 h. 15.
Pendant toute la journée d'hier, 17 août, nous n'avons cessé de progresser en Haute-Alsace.
La retraite de l'ennemi s'effectue de ce côté en désordre. Il abandonne partout des blessés et du matériel.
Nous avons conquis la majeure partie des vallées des Vosges sur le versant d'Alsace, d'où nous atteignons bientôt la plaine.
Au sud de Sarrebourg, l'ennemi avait organisé devant nous une position fortifiée, solidement tenue avec l'artillerie lourde. Les Allemands se sont repliés précipitamment dans l'après-midi d'hier. Actuellement, notre cavalerie les poursuit.
Nous avons, d'autre part, occupé toute la région des Etangs, jusque vers l'ouest de Fénétrange.
Notre artillerie a des effets démoralisants et fondroyants pour l'adversaire.
D'une façon générale, nous avons donc obtenu, au cours des journées précédentes, des succès importants, et qui font le plus grand honneur à la troupe dont l'ardeur est incomparable, et aux chefs qui la conduisent au combat.
Signé : Joffre.

En Belgique, les Allemands sont tenus en échec sur la Meuse, qu'ils ne peuvent franchir ; le général allemand von Emmich, qui n'est pas parvenu à réduire les forts de Liège, se suicide. A Givet, un avion allemand est abattu. Un autre jette des bombes sur Lunéville.
Les Serbes battent les Autrichiens à Chabats.

Le Journal Officiel publie la nomination au grade de chevalier dans l'ordre de la Légion d'honneur de M. Benoit, l'héroïque maître de Badonviller, qui, par sa courageuse attitude, sauva de nombreux habitants de sa commune envahie.

Collision de Trains près d'Alger

Alger, 17 Août.
Ce matin, près du cap Caxine, à quelques kilomètres d'Alger, une collision s'est produite entre un train de marchandises et un train de voyageurs appartenant à la Compagnie O. P. R.
Il y a eu quinze victimes, dont un mort, le brigadier de la voie.
Les autorités se sont rendues sur les lieux pour ouvrir une enquête.

LA GUERRE

En attendant l'intervention balkanique

L'activité diplomatique. — La Crise grecque. M. Venizelos chez le roi Constantin.

Notre ami et collaborateur Marius Richard, effectuant en ce moment un voyage dans la zone des armées, est obligé d'interrompre pour quelques jours son article quotidien : « La situation », toujours si apprécié par nos lecteurs.

Paris, 17 Août.

Le Conseil des ministres, réuni ce matin sous la présidence de M. Poincaré, s'est entretenu de la situation diplomatique et militaire.

LA GUERRE AÉRIENNE

L'héroïsme des aviateurs belges et anglais

Londres, 17 Août.
Depuis quelques jours dit le *Standard* les communiqués français relatent les raids accomplis par les escadres aériennes. Il ne faut pas conclure de là que les faits héroïques individuels accomplis par les aviateurs alliés sur le front soient rares ou ne valent pas la peine d'être relatés. Ce serait faire injure à la vérité. Un grand fait lorsqu'il est accompli par un seul homme gagne au contraire en importance, mais comme ces faits sont tellement nombreux, on a tout simplement décidé de ne pas les relever. Ce n'est pas seulement sur le front français, écrit le *Standard*, que les aviateurs se couvrent de gloire. Chaque jour nous sommes témoins, sur le front belge, d'actes héroïques accomplis par les vaillants aviateurs belges et anglais. Chaque jour, ils survolent les lignes de l'Yser. L'ennemi les canonne, mais calmes et courages, conscients de leur mission et de leur devoir, ils ne craignent rien, ils font plus encore, ils survolent les villes et les villages des Flandres, et par leur apparition ils jettent dans le cœur de ceux qui souffrent sous la botte allemande l'espoir et la confiance du pays combattant à cette heure.

Personne ne peut mentionner tous les actes héroïques accomplis par les aviateurs alliés, mais quand le monde les connaît, il portera nos aviateurs en triomphe.

Un zeppelin a survolé le territoire danois

Copenhague, 17 Août.
Un zeppelin a survolé, hier, pendant cinq heures, le territoire danois.
On croit que le dirigeable était à la recherche de navires ennemis.

LES PERTES AUSTRO-ALLEMANDES

Les effectifs dont disposent encore nos ennemis

Copenhague, 17 Août.
On lit dans le *Glasgow Herald* :
Il semble que les Austro-Allemands, en Russie, approchent d'une période d'affaiblissement à partir de laquelle il leur sera impossible, faute d'hommes, de reprendre l'avantage, et qui sera suivie d'une période de déclin. Au moment semble opportun pour préciser l'état de leurs forces.
Les évaluations antérieures des ressources en hommes dont disposent encore l'Allemagne, basées sur les statistiques de recrutement, contiennent certaines erreurs. Ainsi, en ce qui concerne l'Autriche-Hongrie, une erreur provenant de l'omission de la conscription de moins de 21 ans, âge du service militaire normal. L'on avait déduit pour chacun des deux États du nombre des combattants 1.500.000 hommes employés dans les unités indispensables.
Ce chiffre doit être modifié, car les Allemands ont utilisé le plus possible, pour l'instant, les hommes inaptes trop âgés et les femmes. D'ailleurs, une fois cessée l'opération, le reste, indépendamment des pertes subies, environ 9 millions 1/2 d'hommes pour l'Allemagne et 6 millions pour l'Autriche-Hongrie, ces chiffres concernent, pour l'Allemagne, les hommes entre 17 et 45 ans, et pour l'Autriche-Hongrie ceux entre 19 et 24 ans.

On ne sait en maintenant à la question des pertes. Les statistiques publiées à ce sujet, et qui paraissent de bonne source, s'appliquent seulement à la période antérieure au 1er juin et une évaluation proportionnelle doit être faite pour la suite.

Le détail des tués, blessés, malades et prisonniers est seulement valable dans le cas de l'Autriche-Hongrie et pour l'Allemagne, le chiffre est basé sur la proportion d'environ un tué pour trois malades, blessés ou prisonniers. Les chiffres précis sont de 120 pour 300.

La proportion des tués peut sembler au-dessus de la réalité. Par contre, il faut noter que les prisonniers pour lesquels nous n'avons pas de statistiques valables pour l'Allemagne, doivent être considérés au même titre que les tués comme hors de combat d'une manière permanente.

En ce qui concerne les blessés et les malades, il est admis que la moitié deviendra capable de reprendre du service, car s'ils ne peuvent retourner eux-mêmes au feu, ils seront évacués dans des hôpitaux de campagne.

En partant de cette base, nous avons comme pertes réellement définitives au 1er juin : 2.700.000 hommes pour l'Allemagne, et 1.600.000 hommes pour l'Autriche, les pertes globales étant 4.200.000 et 2.500.000 respectivement, dont 1.200.000 et 700.000 tués.

Les pertes pour la période qui suit, calculées proportionnellement, donnent comme pertes définitives mensuelles : 234.000 hommes pour l'Allemagne, et 168.000 pour l'Autriche.

Nous avons donc, comme total de pertes définitives, jusqu'au 1er août : pour l'Allemagne 3.552.000 hommes, et pour l'Autriche-Hongrie 2.104.000 hommes.

De là, nous arrivons à la conclusion que les ressources en hommes encore disponibles sont pour l'Allemagne : 3.948.000 hommes et pour l'Autriche-Hongrie 3.844.000 hommes, soit un total de 9.792.000 hommes pour les puissances germaniques.

Ce n'est pas tout.
Il existe des volontaires âgés, qui n'étaient pas compris dans la classe mobilisable, et pour lesquelles on a donné le chiffre de 2.000.000, que je transcris pour ce qu'il vaut.

Quoi qu'il en soit, il est vrai que les totaux ci-dessus doivent être augmentés par un nombre important d'hommes dont beaucoup sont des soldats entraînés qui peuvent être utilisés dans les garnisons, sur les voies ferrées et dans des emplois sédentaires.

Pour ce qui est de l'Autriche-Hongrie, le nombre donné sera accru par l'incorporation récente des hommes de 43 à 50 ans, dont le nombre se chiffrait approximativement à 1.750.000. Cependant, un correspondant de Budapest dit le nombre des hommes bons pour le service à la moitié du chiffre précédent, et donne tout crédit à son opinion.

La raison d'une évaluation si faible se trouve dans le fait que les races austro-hongroises dégèrent rapidement, physiquement à un âge relativement peu avancé. Il est encore un autre facteur dont il faut tenir compte, c'est qu'on calcule le nombre des hommes bons pour le service à la moitié du chiffre précédent, et donne tout crédit à son opinion.

La raison d'une évaluation si faible se trouve dans le fait que les races austro-hongroises dégèrent rapidement, physiquement à un âge relativement peu avancé. Il est encore un autre facteur dont il faut tenir compte, c'est qu'on calcule le nombre des hommes bons pour le service à la moitié du chiffre précédent, et donne tout crédit à son opinion.

La Guerre en Orient

L'attaque des Dardanelles

Comment débarquent les troupes britanniques

Londres, 17 Août.
L'Amirauté britannique vient de communiquer la dépêche suivante au vice-amiral John de Robeck. C'est un rapport rétrospectif sur le débarquement de l'armée britannique dans la péninsule de Gallipoli, qui commença le 25 avril, à 4 heures 30 du matin.

Le plan principal était le suivant. Deux débarquements principaux devaient être opérés : l'un à l'extrémité méridionale de la péninsule. En outre, un débarquement devait être effectué à Kum-Kale, et une démonstration en force devait être faite dans le golfe de Saros, près de Boulaur.

Le premier débarquement, au nord de Gaba Tepé, fut opéré sous les ordres du contre-amiral Thomsby. Son escadre se composait des navires suivants : cuirassés : *Queen, London, Prince-of-Wales, Triumph, Agincourt*, croiseur : *Bacchante* ; destroyers : *Beagle, Bulldog, Kozhunda, Scourge, Colne, Usk, Chelmer, Bible* ; hydroaéroplane : *Ari-Royal* ; ballon : *Menezes* et quatre avions.

Au *Queen*, au *London* et au *Prince-of-Wales*, fut confiée la tâche de faire débarquer les troupes directement ; au *Triumph*, au *Majestic* et au *Bacchante*, la tâche de couvrir le débarquement par leurs tirs.

Par ce débarquement, l'on tendait une surprise. Les premières troupes à débarquer furent prises par les cuirassés *Queen, London, Prince-of-Wales*. Les troupes furent mises à terre en deux fournées. L'opération demandait environ une demi-heure, et cela bien que l'on s'opposât vigoureusement au débarquement.

La surprise n'ayant pu réussir que partiellement, l'on procéda d'un seul coup au débarquement du corps principal.

La rive, en ce point, est très resserrée et se trouve perpétuellement sous le feu. Les difficultés du débarquement furent augmentées de la nécessité d'évacuer les blessés.

Les deux opérations furent menées simultanément. Cela demanda une grande détermination et le plus grand sang-froid sous le feu et le poids mentionné spécialement l'héroïsme extraordinaire des troupes qui fit trier la troisième brigade australienne.

Le 26, le débarquement des troupes, des canons et des approvisionnements se poursuivit tout le jour. On réussit à mener à opération l'on dut faire des essais, car l'ennemi ne cessa de nous bombarder, et il fut très difficile de réparer les canons de l'ennemi.

Quelques obus tirés de temps à autre des canons et des approvisionnements se poursuivit tout le jour. On réussit à mener à opération l'on dut faire des essais, car l'ennemi ne cessa de nous bombarder, et il fut très difficile de réparer les canons de l'ennemi.

Le 26, le débarquement des troupes, des canons et des approvisionnements se poursuivit tout le jour. On réussit à mener à opération l'on dut faire des essais, car l'ennemi ne cessa de nous bombarder, et il fut très difficile de réparer les canons de l'ennemi.

Le 26, le débarquement des troupes, des canons et des approvisionnements se poursuivit tout le jour. On réussit à mener à opération l'on dut faire des essais, car l'ennemi ne cessa de nous bombarder, et il fut très difficile de réparer les canons de l'ennemi.

Le 26, le débarquement des troupes, des canons et des approvisionnements se poursuivit tout le jour. On réussit à mener à opération l'on dut faire des essais, car l'ennemi ne cessa de nous bombarder, et il fut très difficile de réparer les canons de l'ennemi.

Le 26, le débarquement des troupes, des canons et des approvisionnements se poursuivit tout le jour. On réussit à mener à opération l'on dut faire des essais, car l'ennemi ne cessa de nous bombarder, et il fut très difficile de réparer les canons de l'ennemi.

Le 26, le débarquement des troupes, des canons et des approvisionnements se poursuivit tout le jour. On réussit à mener à opération l'on dut faire des essais, car l'ennemi ne cessa de nous bombarder, et il fut très difficile de réparer les canons de l'ennemi.

Le 26, le débarquement des troupes, des canons et des approvisionnements se poursuivit tout le jour. On réussit à mener à opération l'on dut faire des essais, car l'ennemi ne cessa de nous bombarder, et il fut très difficile de réparer les canons de l'ennemi.

Le 26, le débarquement des troupes, des canons et des approvisionnements se poursuivit tout le jour. On réussit à mener à opération l'on dut faire des essais, car l'ennemi ne cessa de nous bombarder, et il fut très difficile de réparer les canons de l'ennemi.

Le 26, le débarquement des troupes, des canons et des approvisionnements se poursuivit tout le jour. On réussit à mener à opération l'on dut faire des essais, car l'ennemi ne cessa de nous bombarder, et il fut très difficile de réparer les canons de l'ennemi.

Le 26, le débarquement des troupes, des canons et des approvisionnements se poursuivit tout le jour. On réussit à mener à opération l'on dut faire des essais, car l'ennemi ne cessa de nous bombarder, et il fut très difficile de réparer les canons de l'ennemi.

Le 26, le débarquement des troupes, des canons et des approvisionnements se poursuivit tout le jour. On réussit à mener à opération l'on dut faire des essais, car l'ennemi ne cessa de nous bombarder, et il fut très difficile de réparer les canons de l'ennemi.

Le 26, le débarquement des troupes, des canons et des approvisionnements se poursuivit tout le jour. On réussit à mener à opération l'on dut faire des essais, car l'ennemi ne cessa de nous bombarder, et il fut très difficile de réparer les canons de l'ennemi.

Le 26, le débarquement des troupes, des canons et des approvisionnements se poursuivit tout le jour. On réussit à mener à opération l'on dut faire des essais, car l'ennemi ne cessa de nous bombarder, et il fut très difficile de réparer les canons de l'ennemi.

Le 26, le débarquement des troupes, des canons et des approvisionnements se poursuivit tout le jour. On réussit à mener à opération l'on dut faire des essais, car l'ennemi ne cessa de nous bombarder, et il fut très difficile de réparer les canons de l'ennemi.

L'ordre de relever la cinquième armée opérant aux Dardanelles, a été refusé.

Les officiers ont été les premiers à se révolter. On en a arrêté une cinquantaine.

Avant-hier, Enver Pacha est parti pour Andrinople. On annonce qu'il a un certain nombre d'officiers arrêtés ont été fusillés après un jugement sommaire.

Sur le front serbe

Nos alliés dispersent les forces autrichiennes
Le 14 août, les troupes ennemies ont été interrompues sur le front du Danube le long de la route de Pancsova à Starceva.

Sur le front de la Save, nous avons dispersé un détachement autrichien qui cherchait à se fortifier vers Hriwkov.

Pour l'Entente balkanique

On télégraphie de Nich au « Times » : L'espoir de la conclusion d'un accord entre les Etats balkaniques semble devoir se réaliser.

En haut lieu, on m'a donné l'assurance que la voie est ouverte à un arrangement rapide.

Le gouvernement serbe est loin d'être intransigent. Toutefois, il estime que l'accord ne devra pas se limiter à une simple reconnaissance de frontières sur un point particulier, mais revêtir un caractère plus général.

En Grèce

Le roi fait appel à M. Venizelos
Athènes, 17 Août.

On ne sait rien des intentions de M. Venizelos. On croit cependant que le roi lui demandera de continuer la politique de l'ancien Cabinet, basée sur la garantie de l'intégrité du territoire.

Aucune cession territoriale ne sera faite à la Bulgarie.

La Grèce continuera à observer une neutralité bienveillante à l'égard de la Quadruple-Entente.

Au cas où le roi ne pourrait se mettre d'accord avec M. Venizelos, il fera appel à M. Zaimis, et si cette tentative échouait, le souverain prononcerait la dissolution de la Chambre.

L'opinion de la presse est très partagée. Certains organes estiment que la dissolution est nécessaire, tandis que d'autres pensent, au contraire, qu'un Cabinet venizelist peut seul venir à bout des difficultés de l'heure.

L'élection de président de la Chambre constituée, sans doute, un succès pour le parti venizelist, mais ce résultat était attendu.

D'autre part, la manifestation qui ont accueilli M. Venizelos à la sortie de la Chambre, prouvent simplement que l'ancien président du Conseil a conservé sa popularité.

Le roi, qui a reçu la démission de M. Gounaris, appellera probablement demain M. Venizelos. Tout porte à croire que la crise sera laborieuse. Il sera très probable que le roi croira qu'un changement ministériel pourrait conduire à quelques modifications rapides de l'attitude politique de la Grèce.

Après avoir accepté la démission du Cabinet Gounaris, le roi Constantin a invité M. Venizelos à venir s'entretenir avec lui ce matin.

En Bulgarie

Les négociations avec la Turquie n'ont pas abouti
Londres, 17 Août.

On mande d'Amsterdam au Morning Post : Des nouvelles de Sofia reçues par le « Nieuwe Rotterdamse » confirment que les négociations avec la Turquie au sujet du règlement de la frontière et du chemin de fer de Dédéagatch ont abouti à une impasse, la Porte ayant présenté des exigences inacceptables, et l'on ne considère pas comme impossible que la Bulgarie se décide à agir à ce sujet avec énergie.

En Serbie

Hannovers gréco-allemands
Rome, 17 Août.

On mande de Salonique à la Tribuna que des émissaires gréco-allemands ont été envoyés, il y a quelques jours, à Belgrade, pour tenter les meilleurs militaires à passer au gouvernement serbe, afin de dissuader de rentrer dans les vues de la Quadruple-Entente au sujet de la reconstruction de la ligne balkanique.

Ces émissaires répandaient en Serbie des publications où sont exploités les succès allemands en Pologne. Ils cherchent à entraîner à l'intimidation les cercles militaires serbes, en disant que l'Autriche-Hongrie et l'Allemagne sont décidées à pousser à fond une expédition en Serbie et à y consacrer, au besoin, un million d'hommes.

Comme cette menace est insuffisante, ils ajoutent que les Cabinets de Belgrade et de Vienne sont prêts à donner l'Albanie en partage aux Serbes et aux Bulgares, et à débarrasser le pays de toute l'influence italienne.

De telles manœuvres ont trouvé dans les meilleurs nationalistes une désapprobation formelle, surtout après qu'il eût été établi qu'elles sont connues du gouvernement grec actuel, qui les encourage par son silence.

Le Pape et la Guerre

Un courrier allemand au Vatican
Rome, 17 Août.

Un courrier de la cour allemande vient d'arriver à Rome, se rendant au Vatican. Ce courrier, dit-on, a dû présenter au pape une lettre de l'empereur d'Allemagne. Ce courrier est un religieux. Il a voyagé avec un saut-saout suisse, précaution inutile puisque la guerre n'est pas officiellement déclarée entre l'Allemagne et l'Italie.

En Belgique

Les Allemands ont fortifié Liège et Namur
Amsterdam, 17 Août.

On télégraphie de Bruxelles au Tyd que les Allemands ont fortifié fortement les forts de Liège et de Namur, et interdisant strictement à quiconque d'en approcher. Ils ont établi à Namur un double hangar à dirigeables, qui ne contiennent qu'un zeppelin. Les ponts de la Meuse ont été réparés ou remplacés par des ponts de pontons.

Sous la botte allemande
Amsterdam, 17 Août.

On télégraphie de Bruxelles au Tyd que les arrestations d'habitants, pour des raisons inconnues, continuent. Voilà trois semaines que l'ingénieur Becker est en prison pour avoir refusé de mettre ses ateliers et son installation électrique à la disposition des Allemands.

Le Havre, 17 Août.

Les communes de la Flandre belge, situées

derrière la ligne de feu, continuent à être traitées par les Allemands avec une rigueur extrême. A Mielin, l'autorité allemande réquisitionna pour 800.000 francs de meubles variés, pianos, cuivres, bijoux, etc. Les habitants sont tenus de nettoyer les rues et de travailler aux tranchées. Celui qui refuse est puni d'une amende de 500 marks et de prison.

Le bourgmestre, le secrétaire communal et le commissaire de police ont déjà été quatre fois emprisonnés.

M. Capelle, sénateur, a reçu un coup de poing sur la figure parce qu'il ne recitait pas la position devant l'officier logeant chez lui.

L'Action russe

Communiqué officiel russe
Pétrograde, 17 Août.

L'état-major du généralissime fait le communiqué officiel suivant : Dans la région de Bausk, dans la nuit du 15 août, nos troupes ont poussé de nouveau les Allemands vers la rivière l'Aa.

Les contre-attaques ennemies ont été repoussées.

Dans les directions de Jacobstadt et de Dvinsk, pas de changements essentiels.

Le bombardement de Kovno continue sans relâche. Les Allemands attaquent continuellement les fortifications du secteur Ouest, entre la Narva et le Bug.

Le 14 août, des combats ont été livrés avec un grand acharnement. Une série d'attaques de l'ennemi ont été repoussées avec de grandes pertes de son côté.

Sur la rive gauche du Bug, il n'y a pas eu d'engagements importants.

Dans les autres secteurs, sur l'ensemble de notre front, par endroits, fusillade et canonnade. Aucun engagement de quelque importance.

Les Allemands cherchent une bataille décisive

Londres, 17 Août.

On mande de Pétrograde au Daily Telegraph : Les gros des armées ennemies est toujours en face du front Ossviet-Brest-Litovsk. On croit que les forces allemandes qui ne prennent pas moins de 40 à 45 corps d'armée, y sont concentrées et qu'elles tentent d'engager une bataille décisive, avant que les Russes se soient établis sur leurs nouvelles positions.

Le colonel Reppington écrit dans le Times : Si le maréchal Hindenburg est libre de ses mouvements, il tentera pour franchir la Sventka et les gros des armées allemandes à livrer bataille aux Russes. Il pourra ainsi éviter le choc de toutes les armées du grand-duc Niegolai.

L'intérêt principal de la campagne réside toujours dans la lutte au nord du Niemen, dans la défense de Kovno et dans la décision qui sera prise par le grand-duc.

Le généralissime russe s'appuiera-t-il sur la ligne Brest-Litovsk ou bien continuera-t-il à se replier ? Le point culminant de cette opération grandiose n'est pas encore atteint.

L'échec du plan allemand

Pétrograde, 17 Août.

La onzième armée allemande, opérant sur la rive gauche du Bug, dans la direction de Kholm, ayant suspendu son offensive, on considère ce fait comme un échec du plan général stratégique allemand, échec qui a coûté la vie à 120.000 soldats prussiens.

Les Allemands projettent un débarquement en Finlande

Stockholm, 17 Août.

Le journal Aftenbladet a reçu de Finlande le télégramme suivant : « On prévoit un débarquement de troupes allemandes sur la côte finlandaise. Les habitants de cette région ont reçu des instructions tracant leur conduite en cas de débarquement. »

Les Allemands ont reçu des renforts dans la région de la Baltique

Londres, 17 Août.

Le Daily Mail reçoit de Pétrograde, 16 août : Je viens d'apprendre que nous sommes à la veille de sérieux développements dans la région de la Baltique.

La retraite effectuée, la semaine dernière, par les Allemands, près de Riga et de Dvinsk, n'était pas uniquement due à la pression des Russes, mais aussi à une tentative de l'ennemi d'appuyer les opérations sur terre.

Il se suis repliés en bon ordre, pour attendre des renforts. Ceux-ci parurent leur avant de venir de la mer. Les troupes allemandes ont commencé à faire des prisonniers et à capturer des mitrailleuses.

L'effet de ce renforcement des armées de von Eichhorn a été de donner à la marine, et à la quatrième armée autrichienne. Il existe une pression soutenue de quatre corps d'armée contre nous. Elle s'exerce principalement entre la Narva et le Bug, dans le but apparent de couper les communications entre Brest-Litovsk et Bialystok, et de maintenir les Russes en mouvement. On croit qu'ils n'ont pas le temps de se retrancher solidement sur leur nouveau front.

Toutefois, la non-réalisation des espérances de von Eichhorn, croyant que le renforcement de la 15e armée suivit de l'envoie d'un demi-million de Russes, rend très difficiles les tentatives de l'ennemi et du roi de Prusse, pour se persuader eux-mêmes, et pour persuader leur peuple, que c'est l'ennemi qui est en train de perdre.

Les Etats-Unis et la Guerre

La destruction du « W.-P.-Frye ». -- La réponse américaine. Les menées allemandes aux Etats-Unis.

Washington, 17 Août.

La réponse américaine à la note allemande relative à la destruction du *William-P.-Frye* est brève. Elle accepte la proposition de faire fixer l'indemnité par une Commission, et repousse la proposition tendant à soumettre à l'arbitrage l'interprétation du traité américain-prussien.

La propagande allemande contre le président Wilson

New-York, 17 Août.

Les commerçants américains reçoivent, par la poste, des circulaires attaquant le président Wilson, ou le tournant en ridicule.

C'est de Nuremberg que part toute cette littérature de propagande. Dans l'une de ces circulaires, le gouvernement allemand est désigné par la raison sociale *J. Wilson & A. B. Sord* (I Will So and Absurd), fabrique d'armes et de munitions qui fournit des revolvers et de cartouches à un certain Coward (ache).

Dans une autre, il est prêté que la vengeance de Dieu tombera sur la fille du président.

Comme vous le voyez, l'insolence boche va de pair avec la gouaillerie.

Aussi, les Américains se sentent-ils pousés lentement, mais sûrement à l'exaspération.

Toute cette campagne aboutit, d'ailleurs, à un résultat exactement contraire à celui cherché. Loin de dissuader le président Wilson, cette campagne lui attire des partisans. Un mouvement se dessine, en effet, dans le parti républicain, tendant à faire de M. Wilson le seul candidat à la présidence en 1916. Ce serait, dans l'esprit des Américains, une manifestation de l'américanisme pur, dirigée contre le clan des Allemands du gouvernement.

Il faut que le peuple américain en soit arrivé à détester cordialement les Boches, pour considérer comme possible une candidature Wilson.

Il n'est pas à exclure que les Allemands eux-mêmes ne soient arrivés à cette réflexion : « N'attendez pas de lui une initiative contre l'Allemagne, mais attendez-vous à ce qu'il ne fasse rien. »

L'insouciance des Allemands, mais elle dépeint bien le caractère du président Wilson. Surtout, elle nous rappelle que la propagande boche n'est que de la poudre aux yeux.

Les révélations du « New-York World » sur les menées allemandes

New-York, 17 Août.

Le *New-York World* continue à publier ses documents sur les menées allemandes aux Etats-Unis. Il raconte notamment les efforts faits pour fomenter des grèves dans les usines fabriquant des munitions.

Il reproduit une lettre d'un sieur Reisswitz, supposé être un agent allemand à Chicago et adressée au docteur Albert, agent financier du gouvernement allemand.

Cette lettre dévoile un plan tendant à l'acquisition de la fabrique d'avions Wright, à Dayton (Ohio), acquisition qui mettrait fin en grande partie à la guerre.

Nos révélations, dit le *New-York World*, nous ont valu de Washington la déclaration que le gouvernement prendra probablement acte de cette publication, mais qu'il ne saurait

rien livrer à ce propos à des commentaires ou indiquer la portée de l'enquête officielle éventuelle avant la publication des documents qui doivent suivre.

En attendant, le département de la Justice a déjà ouvert une enquête visant une des phases de l'activité allemande et la *New-York World* prédit à cette enquête des développements d'importance.

En attendant, le département de la Justice a déjà ouvert une enquête visant une des phases de l'activité allemande et la *New-York World* prédit à cette enquête des développements d'importance.

En attendant, le département de la Justice a déjà ouvert une enquête visant une des phases de l'activité allemande et la *New-York World* prédit à cette enquête des développements d'importance.

En attendant, le département de la Justice a déjà ouvert une enquête visant une des phases de l'activité allemande et la *New-York World* prédit à cette enquête des développements d'importance.

En attendant, le département de la Justice a déjà ouvert une enquête visant une des phases de l'activité allemande et la *New-York World* prédit à cette enquête des développements d'importance.

En attendant, le département de la Justice a déjà ouvert une enquête visant une des phases de l'activité allemande et la *New-York World* prédit à cette enquête des développements d'importance.

En attendant, le département de la Justice a déjà ouvert une enquête visant une des phases de l'activité allemande et la *New-York World* prédit à cette enquête des développements d'importance.

En attendant, le département de la Justice a déjà ouvert une enquête visant une des phases de l'activité allemande et la *New-York World* prédit à cette enquête des développements d'importance.

En attendant, le département de la Justice a déjà ouvert une enquête visant une des phases de l'activité allemande et la *New-York World* prédit à cette enquête des développements d'importance.

En attendant, le département de la Justice a déjà ouvert une enquête visant une des phases de l'activité allemande et la *New-York World* prédit à cette enquête des développements d'importance.

En attendant, le département de la Justice a déjà ouvert une enquête visant une des phases de l'activité allemande et la *New-York World* prédit à cette enquête des développements d'importance.

En attendant, le département de la Justice a déjà ouvert une enquête visant une des phases de l'activité allemande et la *New-York World* prédit à cette enquête des développements d'importance.

En attendant, le département de la Justice a déjà ouvert une enquête visant une des phases de l'activité allemande et la *New-York World* prédit à cette enquête des développements d'importance.

En attendant, le département de la Justice a déjà ouvert une enquête visant une des phases de l'activité allemande et la *New-York World* prédit à cette enquête des développements d'importance.

En attendant, le département de la Justice a déjà ouvert une enquête visant une des phases de l'activité allemande et la *New-York World* prédit à cette enquête des développements d'importance.

En attendant, le département de la Justice a déjà ouvert une enquête visant une des phases de l'activité allemande et la *New-York World* prédit à cette enquête des développements d'importance.

En attendant, le département de la Justice a déjà ouvert une enquête visant une des phases de l'activité allemande et la *New-York World* prédit à cette enquête des développements d'importance.

En attendant, le département de la Justice a déjà ouvert une enquête visant une des phases de l'activité allemande et la *New-York World* prédit à cette enquête des développements d'importance.

En attendant, le département de la Justice a déjà ouvert une enquête visant une des phases de l'activité allemande et la *New-York World* prédit à cette enquête des développements d'importance.

En attendant, le département de la Justice a déjà ouvert une enquête visant une des phases de l'activité allemande et la *New-York World* prédit à cette enquête des développements d'importance.

En attendant, le département de la Justice a déjà ouvert une enquête visant une des phases de l'activité allemande et la *New-York World* prédit à cette enquête des développements d'importance.

En attendant, le département de la Justice a déjà ouvert une enquête visant une des phases de l'activité allemande et la *New-York World* prédit à cette enquête des développements d'importance.

En attendant, le département de la Justice a déjà ouvert une enquête visant une des phases de l'activité allemande et la *New-York World* prédit à cette enquête des développements d'importance.

En attendant, le département de la Justice a déjà ouvert une enquête visant une des phases de l'activité allemande et la *New-York World* prédit à cette enquête des développements d'importance.

En attendant, le département de la Justice a déjà ouvert une enquête visant une des phases de l'activité allemande et la *New-York World* prédit à cette enquête des développements d'importance.

En attendant, le département de la Justice a déjà ouvert une enquête visant une des phases de l'activité allemande et la *New-York World* prédit à cette enquête des développements d'importance.

En attendant, le département de la Justice a déjà ouvert une enquête visant une des phases de l'activité allemande et la *New-York World* prédit à cette enquête des développements d'importance.

En attendant, le département de la Justice a déjà ouvert une enquête visant une des phases de l'activité allemande et la *New-York World* prédit à cette enquête des développements d'importance.

investi le lendemain, le poste de saïste sur la frontière de la Rhodésie septentrionale, défendu par le commandant O. Sullivan et ses hommes. Des renforts anglais n'ayant pas pu se joindre à la garnison, l'attaque a continué jusqu'au 2 août, puis l'ennemi s'est retiré.

Les pertes anglaises sont de onze indigènes tués.

Sur la rive sud du lac Tanganyika

Londres, 17 Août.

D'après une dépêche de Livingstonia, un petit vapeur allemand étant apparu à Kituta sur la rive sud du lac Tanganyika, un piquet de soldats belges a fait feu sur le vapeur qui a riposté et est reparti.

L'Italie contre l'Autriche

Un avion autrichien abattu un autre mis en fuite
Milan, 17 Août.

On télégraphie de Schio qu'avant-hier un aéroplane autrichien a été abattu par les canons du fort Corbin. Un autre avion ennemi essaya de survoler Venise en restant à une hauteur de 3.000 mètres, mais il a été canonné par les forts de la lagune et, attaqué par quatre avions italiens, il a dû rebrousser chemin.

L'artillerie italienne

Londres, 17 Août.

On mande de Berne au Morning Post que l'Italie a maintenant plus que triple le nombre de ses régiments d'artillerie et son nouveau canon à tir rapide, modèle Deport, est plus pratique que tous les autres modèles.

Le canon est l'invention du colonel Deport, perfectionné par l'état-major italien. Il peut être mis en position très facilement et rapidement, et peut être utilisé sur tous les terrains.

Les internés civils sont bien traités en Italie

Milan, 17 Août.

Le *Corriere della Sera* dit que M. Novebatt Koller, directeur de la « Società Nafta di Gènes », sujet autrichien, qui est actuellement interné en Sardaigne, écrit à un de ses amis à Milan : « Il faut dire et proclamer au monde entier que l'Italie, en cette occasion, nous assure le traitement le plus libéral et le plus digne de sa haute civilisation. Nous sommes de la liberté la plus complète. Il suffit de se présenter une fois par semaine aux autorités de la Sûreté publique. »

Les correspondants de guerre sur le front italien

Brescia, 17 Août.

Après deux mois d'attente, les correspondants de guerre viennent de recevoir l'autorisation d'exercer librement leur métier. Le général Porro est venu leur annoncer lui-même la nouvelle, et leur a fait prêter serment solennel d'éviter toutes indiscrétions de nature à dévoiler des secrets militaires ou tactiques. Il a prononcé un discours dans lequel il a insisté sur la nécessité de la collaboration ainsi comprise de la Presse :

« L'état-major général, a-t-il dit, informe la nation par ses bulletins quotidiens, mais ils ne peuvent suffire aux familles des combattants. C'est à vous, Messieurs, de former cette liaison nécessaire entre le soldat et l'armée, entre le front et l'arrière. C'est à vous de faire que la guerre soit constamment sous les yeux de ceux qui ne se battent pas. Telle sera votre noble et fertile mission, aussi grande et aussi nécessaire qu'il en fut jamais, car pas une armée ne peut longtemps résister à l'ennemi si elle n'est encouragée et soutenue par l'enthousiasme du pays entier. Allez au front, voyez et écrivez, nous n'avons rien à vous cacher, car votre mission est de nous aider à remporter la victoire finale. »

Le Coton contrebande de guerre

Washington, 17 Août.

Le département d'Etat apprend de bonne source, mais non officiellement, que les Allemands ont déclaré le coton contrebande de guerre. La décision serait déjà prise, elle n'est encore annoncée, par suite de la nécessité pour les alliés d'assurer un traitement uniforme sur cette question.

La Piraterie allemande

Un vapour norvégien coulé
Londres, 17 Août.

Une dépêche du Lloyd annonce que le vapour norvégien *Albis* a été coulé. Son équipage est sauvé.

Le bateau russe *Baltzer*, amoné comme coulé, a été remarqué dans un port retourné sens dessus dessous et ayant perdu son gouvernail.

En Angleterre

Des bandits masqués dévalisent un dépôt d'armes
Londres, 17 Août.

Un fait curieux s'est produit hier à Dublin. Plusieurs hommes masqués, brandissant des revolvers, forcèrent l'entrée des dépôts de la *London North Western Railway*, où étaient entassés des fusils, des mitrailleuses, des sacs sur ces armes, et disparurent en automobiles. Les gardiens, terrorisés, ne purent offrir aucune résistance.

En Autriche

Le sucre manque en Hongrie
Genève, 17 Août.

Conseil fédéral a dû prendre des mesures préventives.

Le Sort de la Pologne

Le kaiser ajourne son entrée triomphale à Varsovie
Londres, 17 Août.

Le *Daily Express* publie la dépêche suivante datée de Genève le 16 août : Selon des nouvelles de Munich arrivées à Bâle, le kaiser a ajourné son entrée triomphale à Varsovie par suite des différends élevés entre Berlin et Vienne au sujet du futur roi de Pologne, ainsi que de la politique à suivre à l'égard de la Pologne.

A travers les Journaux

La Guerre Sociale. -- Pour éviter une crise. -- M. G. Hervé.

Si vous voulez nous avoir personnel, l'avis personnel du homme politique, nous avons l'honneur de toute la gauche radicale et de l'extrême-gauche socialiste du Parlement, je serais assez fier d'une crise ministérielle pour nous faire plusieurs raisons sérieuses. La première est qu'elle ferait un fâcheux effet sur l'opinion publique qui y est mal préparée, aussi bien le front qu'à l'arrière. Nos politiciens dans les tranchées se demanderaient ce qu'il y a de cassé, les troupes et seraient les signes qui y a quelque chose de cassé. Je suis sûr que les adversaires de la République, un peu des politiciens et des choses, ont encore un coup de malin à nous faire.

En temps de guerre, une crise ministérielle ne paraît pas désespérée et qu'il semble impossible de s'en tirer autrement, c'est ce que nous avons vu nous-mêmes quand Paris se trouva menacé en août dernier après nos graves échecs du début de la guerre. Mais aujourd'hui, c'est un autre état de choses. Le remplacement du directeur du service de santé indiens par un autre, c'est un changement de personnel, mais cela ne change rien à la situation. Le directeur du service de santé indiens, c'est un homme de tête et de volonté ?

Un moment où nous sommes en train de déclarer les Balkaniques ? Non, vraiment la situation n'est pas tellement mauvaise qu'on éprouve le besoin impérieux dans le pays de remplacer l'actuel ministre.

Le fait que le président du Conseil, en l'entendant, ne se soit pas contenté de dire que le républicanisme n'est suspect à aucun républicain, prouve, véritablement, que le ministre a été traité sans être traité, et que le Parlement transmette sans se faire trop petit garçon au haut commandement militaire, en attendant que l'ennemi croira devoir lui adresser, évité ou repère les malheurs par lesquels tel ou tel de ses soldats est parvenu à la victoire.

En Grèce : Le départ de M. Gounaris laisse le champ libre à M. Venizelos. Vainqueur dans les élections générales de juin et dans le scrutin parlementaire d'hier, le ministre des Affaires étrangères, M. Venizelos, a été nommé. Nous nous bornons aujourd'hui à saluer son retour au pouvoir sans attacher une importance exagérée aux articles de fond qui ont été publiés dans le journal. La Grèce est un pays de régime constitutionnel et son opinion a le dernier mot.

En Grèce : Les projets annexionnistes allemands. -- M. Marcel Cachin :

Sans doute il s'élèvera en Allemagne même des voix nombreuses pour protester contre ces desseins annexionnistes, mais les mêmes voix ne se feront pas entendre en France. Les Allemands ont le droit de faire ce qu'ils veulent, mais ils ne peuvent pas nous imposer leur volonté. Les Allemands ont le droit de faire ce qu'ils veulent, mais ils ne peuvent pas nous imposer leur volonté.

En Grèce : Les projets annexionnistes allemands. -- M. Marcel Cachin :

Sans doute il s'élèvera en Allemagne même des voix nombreuses pour protester contre ces desseins annexionnistes, mais les mêmes voix ne se feront pas entendre en France. Les Allemands ont le droit de faire ce qu'ils veulent, mais ils ne peuvent pas nous imposer leur volonté.

En Grèce : Les projets annexionnistes allemands. -- M. Marcel Cachin :

Sans doute il s'élèvera en Allemagne même des voix nombreuses pour protester contre ces desseins annexionnistes, mais les mêmes voix ne se feront pas entendre en France. Les Allemands ont le droit de faire ce qu'ils veulent, mais ils ne peuvent pas nous imposer leur volonté.

En Grèce : Les projets annexionnistes allemands. -- M. Marcel Cachin :

Au Conseil de Guerre de la 15^e Région

Un Capitaine accusé de vol

Il est condamné à cinq ans de prison et à la destitution

Hier, à l'audience du Conseil de guerre de la 15^e région que présidait M. le colonel Gallat, directeur de la gendarmerie, sous l'inculpation de vol à caractère militaire, d'un escadron de train des équipages, à Orange.

Deux faits particulièrement graves étaient reprochés à cet officier, dont le passé et la conduite irréprochables semblaient protéger contre une pareille accusation : il était prévenu d'avoir détourné une somme de 7.550 francs, somme destinée au paiement de la solde et qu'il avait portée sur ses livres comme ayant été dépensée en frais de déplacements ; il était également prévenu ensuite d'avoir gardé par lui-même le montant de 7.550 francs environ, représentant le montant du prêt que certains hommes avaient négligé de toucher.

A cette accusation, le capitaine T... qui put par dessus tout, le tort grave de laisser sa comptabilité en désordre, protesta de son innocence.

A l'audience, l'inculpé déclara qu'il fut le premier à rechercher dans quelles conditions des erreurs d'écritures auraient pu être commises. Le capitaine T... reconnut bien que sa comptabilité était en désordre, mais il aurait fallu, mais il déclare ne s'être jamais approprié les 7.550 francs manquants, à son avis ils auraient été dépensés pour les besoins du service.

Quant à avoir empêché une partie du prêt non touché par quelques-uns de ses hommes, le capitaine T... affirme le contraire et déclare qu'il n'en est rien.

Après le défilé des témoins et un réquisitoire très précis de M. le commandant Goutet, commissaire du gouvernement, M. Henri Gallat présente la défense du capitaine avec une telle chaleur, une telle conviction, une telle éloquence si engageante, qu'il réussit à éviter à son client une condamnation sévère.

Un des faits de la prévention est démenti ; en outre, le conseil accorde les circonstances atténuantes à l'accusé.

En conséquence, le capitaine Antoine T... est condamné à 5 ans de prison et à la destitution.

Marseille et la Guerre

Morts au champ d'honneur

Au nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la défense de la Patrie, nous avons eu récemment les noms de :
De M. Louis Prigent, sergent au 3^e d'infanterie, tué à l'ennemi le 12 juin, à l'âge de 41 ans.
De M. Emile Leydier, du 6^e groupe cycliste, décoré de la Croix de guerre, tué à l'ennemi le 24 juillet.
De M. Lucien Parrot, soldat au 18^e chasseurs à pied, tué à l'ennemi le 23 juin, à l'âge de 25 ans.

De M. Jean Baccino, instituteur à La Ciotat, sergent au 23^e alpins.
De M. Aimé Guichard, de Trets, chasseur alpin, tué à l'ennemi le 20 août.
De M. Etienne Baudino, de Roquefort-la-Bédoule, soldat au 2^e chasseurs d'Afrique, tué à l'ennemi le 19 juillet.

De M. Armand Besson, sergent au 3^e d'infanterie, grièvement blessé à l'ennemi et décédé de notre ville, à l'Hôtel-Dieu, le 16 août. Ses obsèques auront lieu ce matin, à 8 h. 45.

Le Petit Provençal s'associe au deuil des familles si cruellement éprouvées et les prie d'agréer ses bien sincères condoléances.

Un nouvel Appel

du Consulat d'Italie

Le consulat d'Italie nous communique :
NUOVE CHIAMATE ALLE ARMI
Con decreto dell'8 corrente mese sono chiamati alle armi i militari appartenenti alle seguenti classi e specialità :

Pantera, classe 1874, 1887, 1888 ;
Granatieri, classe 1874, 1887 ;
 Bersaglieri, classe 1874 ;
 Alpini, classe 1877 e 1886 ;
 Artiglieria (tutte le specialità), classe 1877 ;
 Artiglieria da costa, classe 1883 ;
 Devono presentarsi al consoliato dal 10 settembre in poi per essere sottoposti a nuova visita riformatoria. Per le altre classi, si per essere arruolati gli iscritti della classe 1890, anche se nati all'estero.

Les soldats blessés en promenade

140 blessés provenant des hôpitaux : Saint-Sauvateur, de la Visitation, de la Blancarde et du Bonlieu, ont été désignés hier, après-midi, pour participer à la promenade organisée par le Syndicat d'Initiative de Provence.

Conduits d'abord à l'Estaque par la ligne du littoral, ils ont été terminés l'objet d'une cordiale réception de la part du Syndicat des pêcheurs, qui leur a offert d'abondants rafraîchissements.

Ramenés en ville par les grandes artères et fleuris au passage par les boutiques de la Cour Saint-Louis, ils ont été dirigés par la Corniche vers l'établissement Monnier, où un lunch copieux les attendait, offert par M. Prost, trésorier du Syndicat.

Après avoir porté un toast à la victoire prochaine et à leurs camarades demeurés sur le front, nos sympathiques visiteurs ont pris les confortables voitures de la Compagnie des tramways, qui les ont ramenés à leurs hôpitaux respectifs enchantés de cette magnifique après-midi de plein air. Ajoutons qu'un cours de route des cigarettes leur ont été offertes par un généreux anonyme.

A l'Amicale de la Police

L'Amicale des Employés de Police, qui comprend les collègues de police et une partie des agents de la Sûreté et des secrétaires, a recueilli pendant le mois de juillet la somme de 1.054 francs portant à 15.783 francs 50 le total des versements. La répartition a été ainsi faite : M. le préfet, 600 francs ; M. le maire, 300 francs ; et 151 francs au Comité du Linge du Prisonnier.

Ces versements sont destinés exclusivement aux blessés militaires français, ainsi qu'aux réfugiés français et belges. Le bureau remercie les camarades de l'élan patriotique et humanitaire dont ils ne cessent de faire preuve depuis le début de la guerre. Le secrétaire : Blanc Sirois.

Ouvroir de la Société Flammarion

Afin d'adoucir les souffrances des soldats blessés, transportés en chemin de fer, l'Œuvre des soins sanitaires réclame pour eux des petits coussins.

Rien ne serait plus facile à nos généreuses lectrices de répondre à cette demande. Pour cela, il s'agit de découper dans quelques vieux morceaux d'étoffe d'une propriété non douteuse, de petits cercles ou bien de petits carrés, de la dimension d'une pièce de un pied, et d'en remplir ensuite des coussins de coussins ayant 50 centimètres de côté. Après cette opération, les coussins seraient adressés à l'Ouvroir Flammarion, qui les feraient parvenir à l'Œuvre des soins sanitaires. Nos lectrices pourraient de même participer à cette bonne œuvre.

Le Livre d'Or de la Corse

Cette Œuvre, dont le but est de commémorer le souvenir des Corses morts pour la Patrie, blessés ou ayant été l'objet d'une blessure, et d'en remplir ensuite des coussins de coussins ayant 50 centimètres de côté. Après cette opération, les coussins seraient adressés à l'Ouvroir Flammarion, qui les feraient parvenir à l'Œuvre des soins sanitaires. Nos lectrices pourraient de même participer à cette bonne œuvre.

adjoint, chargé de la propagation de l'Œuvre. M. Poi, président de l'Union Générale des Corses et amis de la Corse.

Pour tous renseignements complémentaires s'adresser à M. Gianciani, président de la Section Marseillaise, 61, rue de la Paix.

Dons et Secours

Relevé des dons remis à M. le maire : Associés au Comité de l'Œuvre de l'Œuvre des Employés de Police, rue Suffren pour les blessés, 150 fr. ; pour les réfugiés français et belges, 150 fr.

Le Midi au Feu

Autour de Marseille

LES CITATIONS A L'ORDRE DU JOUR

Nous recevons communication des citations suivantes :

M. Jolinon Léon, capitaine à la 19^e compagnie du 1^{er} régiment de ligne, a été cité le 25 mai à l'ordre du régiment en ces termes : « A fait preuve de plus noble patriotisme en demandant à venir sur le front, bien qu'il fut non disponible en raison de sa fonction. Montre depuis 8 mois les plus belles qualités militaires et de dévouement. »
Le capitaine Jolinon est en outre promu chevalier de la Légion d'honneur avec cette mention : « Venu sur le front sur sa demande, a fait preuve depuis le début de la campagne de courage et d'énergie et exerce sur ses subordonnés une très heureuse influence morale. »
Toute nomination comporte l'attribution de la Croix de guerre avec palme. Nos félicitations.

Toulon, 17 Août.
Le brigadier Eugène Barbi, du 3^e d'artillerie coloniale, a été cité en ces termes à l'ordre du régiment :

« A toujours fait preuve d'un dévouement absolu et d'un grand courage. Dans les jours des 13 et 14 juillet, toute communication téléphonique étant devenue impossible par suite de la rupture des fils, il a pas hésité, sous un feu des plus violents à servir d'agent de liaison avec les batteries voisines. »
Tous nos compliments.

Chronique Locale

M. Godart, sous-secrétaire d'Etat au ministère de la Guerre est attendu à Marseille ce matin à la gare par M. Schramm, préfet des Bouches-du-Rhône. Au cours de l'après-midi, M. Godart ira visiter le *Char-les-Roux*, récemment aménagé en navire-hôpital. M. J. Charles-Roux, président du Conseil d'administration de la Compagnie Transatlantique et M. Lafond, agent général de la Compagnie à Marseille, recevront M. Godart à bord.

Les réfugiés des Ardennes et de la Marne sont invités à la réunion qui aura lieu le 22 août courant, à 9 heures 45 du matin, au Palais-de-Cristal, allées de Méilhan. Ceux qui habitent le département ont intérêt à se faire inscrire le plus tôt possible.

Monsieur le Député et cher Collègue,
Vous avez bien voulu me signaler à nouveau les propositions de Médailles d'honneur qui m'avaient été adressées concernant un certain nombre d'officiers et sous-officiers de la compagnie des sapeurs-pompiers de Marseille.

J'ai l'honneur de vous faire connaître que ces propositions ont été adressées par moi-même à la décision du 17 juillet dernier, et qu'elles ont été transmises avec les diplômes, à M. le préfet des Bouches-du-Rhône, etc.

Le ministre de l'Intérieur, MALVY.

Chute à bord.

Au cours de la matinée du 17 août, le journalier Joseph Arabio, 24 ans, travaillant au débarquement des marchandises du vapeur *San-José*, arrivé de Séville avant-hier soir, Arabio se trouvait sur le pont lorsqu'il fut violemment heurté par un objet lancé du haut du mât. Arabio fut grièvement blessé et est transporté à la clinique du docteur Lop où il est soigné.

Les vieillards infirmes et incurables, assistés en vertu de la loi du 14 juillet 1905, sont informés que les paiements auront lieu aujourd'hui mercredi 18 courant, de 9 heures à 12 heures sans interruption, pour les sections des 8^e et 9^e cantons et demain jeudi pour ceux des 6^e et 7^e cantons.

Il est formellement rappelé aux intéressés que les demandes de bons et le paiement de l'allocation ne pourront avoir lieu que sur la production des pièces d'identité.

Arrestation d'un agresseur.

Nous avons déjà, il y a une dizaine de jours, la tentative de meurtre dont fut victime, à Saint-Antoine, M. Rigas, laitier. Il fut assailli et violemment frappé par un nommé Adolphe Ciamello, qui lui avait été désigné par le service de la Sûreté, parvenu par le commissaire de police du quartier, se mit en campagne et la brigade Riboulet le rusa, avant-hier soir, à mettre la main sur Ciamello, qui a été écroué à la disposition du procureur de la République.

Nous sommes heureux de saluer l'ouverture d'un établissement médical. Grâce à l'Institut de physiothérapie du docteur R. Vigoureux, 18, rue Saint-Jacques, on peut trouver dans notre ville même, réuni, les services complets de traitement par les agents physiques à l'instar de nos plus importants établissements thermaux : rayons X, électrothérapie, bains, massages, etc. On dispose d'un cabinet de consultations gratuites pour les élèves de la guerre, ou convalescents. La première consultation aura lieu mercredi, de 3 à 5 heures, 18, rue Saint-Jacques.

On a volé un atelage.

L'autre nuit, dans la remise de M^{me} Eugénie Ecole, grand-chemin d'Aix, 78, un atelage complet a été volé par un malfaiteur qui s'était introduit dans cette remise après en avoir fracturé la porte. Le malfaiteur a été remarqué et son signalement a été transmis à la Sûreté, qui le recherche activement, ainsi que l'atelage.

Qui les effets ? — Hier matin, dans un tas de foin, M^{me} Arnaud, demeurant 42, chemin d'Aix, trouvait, devant le portail du Jeu de Boule, M. Albert Philibert, 23, rue de Turenne, un paquet de vêtements militaires appartenant à un soldat de la 15^e section C.O.A. Le paquet fut remis à M. Albert, qui le porta aussitôt au commissariat de police. Une enquête est ouverte et la Sûreté a été avisée de cette étrange trouvaille.

La domestique avait pris le portefeuille. — Le 5 août dernier, M. André Gôlé, demeurant rue Kruger, aux Chartreux, allait déjeuner dans un restaurant, 97, rue Vincent. Après avoir soldé son repas, il quitta l'établissement, oubliant son portefeuille contenant 165 francs. Bienôt, il s'aperçut de son oubli et retourna au restaurant. Le portefeuille avait disparu. Une plainte fut aussitôt déposée et la Sûreté se livra à de nombreuses investigations qu'elle démontra enfin la culpabilité de la domestique, Genevieve Gualandi, 39 ans, Arabe et conduite devant M. Sarrazin, juge d'instruction, sous le nom de Sidi, cette dernière finit par avouer le larcin. Elle avait encore une somme de 115 francs. Bien

entendu, elle a été écrouée à la disposition du Parquet.

Une femme dans un puits. — Hier matin, les pompiers étaient avisés que le cadavre d'une femme venait d'être découvert dans un puits, à la campagne Negrel, sise aux Parroyes, quartier de Châteaubert. Une équipe de pompiers se rendit sur les lieux sous les ordres de l'adjudant Bonnet. Avec un grappin, le cadavre fut retiré facilement. C'est celui d'une jeune femme âgée de vingt-trois ans, et assez proprement tenue. Ce cadavre a été déposé provisoirement au poste de garde. La police s'est rendue sur les lieux pour se livrer à une enquête.

La bravoure des nôtres

CITATIONS A L'ORDRE DE L'ARMÉE

Paris, 17 Août.
Les militaires dont les noms suivent sont cités à l'ordre de l'armée :

Vuarin, adjudant pilote au 1^{er} groupe d'escadrons de bombardement : a pris part à de nombreuses missions de bombardement dans des conditions de bravoure et de courage, et a été cité à l'ordre de l'armée.

Cettigné, 17 Août.
Le roi Nicolas vient de conférer la Médaille pour la bravoure au ministre de France à Cettigné, qui n'a cessé, au cours des opérations du détachement français sur le mont Lovcen, de donner le plus bel exemple d'abnégation et de courage, en se tenant constamment aux endroits les plus exposés.

Un Transport anglais coulé dans la mer Egée
Six cents hommes ont été sauvés
Londres, 17 Août.
L'Amirauté annonce que le transport « Royal-Edward » a été coulé samedi dans la mer Egée par un sous-marin ennemi.

Il y avait 1.350 hommes de troupe à bord et 220 hommes d'équipage.
Six cents hommes ont été sauvés.
Londres, 17 Août.

Les 1.350 hommes de troupe qui se trouvaient à bord du transport « Royal-Edward » étaient, pour la plupart, destinés à renforcer la 29^e division ou appartenant au corps sanitaire. Il y avait également 32 officiers.

Exemption définitive des Réformés temporaires

Paris, 17 Août.
Par une circulaire du 23 avril dernier, le ministre de la Guerre avait fait savoir que les décisions des Comités de révision ayant trait aux classes de réformés temporaires appartenant aux classes antérieures à 1915 devaient être considérées comme nulles et qu'il y avait lieu de convoquer les hommes ainsi classés devant les Commissions de révision conformément aux règles édictées par l'Instruction du 20 janvier 1916 sur la réforme des hommes de troupe.

Après un nouvel examen de la question, et tenant compte que l'arrêté du 15 septembre 1914, rendu pour l'application du décret du 9 septembre 1914, avait spécifié que les décisions des Comités de révision seraient définitives, le ministre de la Guerre a reconnu qu'il n'y avait pas lieu d'appliquer les dispositions de la circulaire précitée du 23 avril.

Des ordres ont été donnés en conséquence pour l'annulation des décisions des Commissions spéciales de réforme qui auraient pu être rendues en application de ces dispositions.

Les hommes qui avaient été l'objet de ces décisions doivent être immédiatement placés dans la position d'exemption.

La Pension des Rapports italo-turcs

« La mesure est comble » disent les Italiens
Rome, 17 Août.
On télégraphie de Bucarest au *Giornale d'Italia* que la Porte a révoqué son consentement au départ des Italiens attendant de Semberkar, à Jaffa, Beyrouth, Merzina, Alexandrie, etc., pour aller rejoindre les unités réservistes qui ont été forcés de suspendre leur départ.

Ces nouvelles dont nous avons pu contrôler l'exactitude auprès des milieux compétents ont la gravité exceptionnelle de faire ressortir la nature dangereuse de la question des rapports italo-turcs.

De nombreux particuliers également contrôlés, apprenant que la Turquie continue d'importantes envois d'armes, d'argent et de proclamations incendiaires en Libye afin d'exciter à la rébellion les indigènes contre l'Italie par conséquent, le *Giornale d'Italia* conclut : « La mesure est comble. Nous avons des motifs sérieux de croire que le gouvernement italien a une attitude énergique pour faire cesser définitivement ces violences que l'Italie ne peut pas tolérer. »

Dans le Caucase

(Communiqué de l'état-major russe)
Pétrograde, 17 Août.
L'état-major de l'armée du Caucase fait le communiqué officiel suivant :

Le 14 août, dans les régions du littoral et d'Ordu, nos patrouilles se sont livrées à des actions réussies. Les Russes ont tué un officier turc et ont capturé un grand nombre de soldats turcs.

Dans la région de l'Euphrate, nos troupes ont occupé Kop, puis, après un combat qui a duré cinq heures, notre colonne a contraint des forces turques importantes à reculer vers Toul.

Dans la même région, nos patrouilles d'explorateurs, commandées par le lieutenant Viely et les sous-lieutenants Sytcheff et Yantchichenko, ont chargé des compagnies turques en retraite, dont beaucoup d'hommes ont été tués à coups de sabre.

Les autres régions, pas de changements essentiels.

Un Sergent se noie dans le Gardon

Nîmes, 17 Août.
Lundi, ayant quitté libre, quelques amis, parmi lesquels le sergent Adrien Foulquier, décidèrent de faire un tour de la ville de Nîmes, où ils se trouvent actuellement cantonnés, à Charlot, petit village situé sur les bords du Gardon.

Après un bon repas de l'après-midi, ils voulurent se baigner. Mal leur en prit, car Foulquier, aussitôt entré dans l'eau, disparaisait. Ses camarades se portèrent à son secours, mais tous leurs efforts furent vains. Foulquier avait subitement succombé à une congestion. Son corps fut transporté au camp de Massin, et, de là, à l'hôpital Ruffi. Foulquier était de la classe 1911 et originaire de Sauverette (Aveyron). — R.

LES MARCHÉS DE LA RÉGION

Nîmes, 17 Août.
Haricots vertes frais, de 40 à 40 fr. ; haricots à écosser, de 40 à 50 fr. ; pommes de terre de pays, de 12 à 16 fr. ; tomates, de 10 à 12 fr. ; courgettes, de 10 à 12 fr. ; pois, de 10 à 12 fr. ; fèves, de 10 à 12 fr. ; lentilles, de 10 à 12 fr. ; pois chiches, de 10 à 12 fr. ; pois cassés, de 10 à 12 fr. ; pois verts, de 10 à 12 fr. ; pois blancs, de 10 à 12 fr. ; pois rouges, de 10 à 12 fr. ; pois noirs, de 10 à 12 fr. ; pois gris, de 10 à 12 fr. ; pois jaunes, de 10 à 12 fr. ; pois verts, de 10 à 12 fr. ; pois blancs, de 10 à 12 fr. ; pois rouges, de 10 à 12 fr. ; pois noirs, de 10 à 12 fr. ; pois gris, de 10 à 12 fr. ; pois jaunes, de 10 à 12 fr.

Les Dernières Dépêches de la Guerre

COMMUNIQUE OFFICIEL

Paris, 17 Août.
Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

Luttes d'artillerie sans incident notable sur la majeure partie du front.

Dans les Vosges, nous avons violemment bombardé les positions ennemies, dans la région du Linge, au Reichackerkopf et sur la crête entre Sondernach et Landersbach.

A ce dernier point, notre infanterie est passée à l'attaque ; elle a pris pied sur la crête et s'y est installée. Une contre-attaque a été repoussée.

Cettigné, 17 Août.
Le roi Nicolas vient de conférer la Médaille pour la bravoure au ministre de France à Cettigné, qui n'a cessé, au cours des opérations du détachement français sur le mont Lovcen, de donner le plus bel exemple d'abnégation et de courage, en se tenant constamment aux endroits les plus exposés.

Un Transport anglais

coulé dans la mer Egée

Six cents hommes ont été sauvés
Londres, 17 Août.
L'Amirauté annonce que le transport « Royal-Edward » a été coulé samedi dans la mer Egée par un sous-marin ennemi.

Il y avait 1.350 hommes de troupe à bord et 220 hommes d'équipage.
Six cents hommes ont été sauvés.
Londres, 17 Août.

Les 1.350 hommes de troupe qui se trouvaient à bord du transport « Royal-Edward » étaient, pour la plupart, destinés à renforcer la 29^e division ou appartenant au corps sanitaire. Il y avait également 32 officiers.

Exemption définitive des Réformés temporaires

Paris, 17 Août.
Par une circulaire du 23 avril dernier, le ministre de la Guerre avait fait savoir que les décisions des Comités de révision ayant trait aux classes de réformés temporaires appartenant aux classes antérieures à 1915 devaient être considérées comme nulles et qu'il y avait lieu de convoquer les hommes ainsi classés devant les Commissions de révision conformément aux règles édictées par l'Instruction du 20 janvier 1916 sur la réforme des hommes de troupe.

Après un nouvel examen de la question, et tenant compte que l'arrêté du 15 septembre 1914, rendu pour l'application du décret du 9 septembre 1914, avait spécifié que les décisions des Comités de révision seraient définitives, le ministre de la Guerre a reconnu qu'il n'y avait pas lieu d'appliquer les dispositions de la circulaire précitée du 23 avril.

Des ordres ont été donnés en conséquence pour l'annulation des décisions des Commissions spéciales de réforme qui auraient pu être rendues en application de ces dispositions.

Les hommes qui avaient été l'objet de ces décisions doivent être immédiatement placés dans la position d'exemption.

La Pension des Rapports italo-turcs

« La mesure est comble » disent les Italiens
Rome, 17 Août.
On télégraphie de Bucarest au *Giornale d'Italia* que la Porte a révoqué son consentement au départ des Italiens attendant de Semberkar, à Jaffa, Beyrouth, Merzina, Alexandrie, etc., pour aller rejoindre les unités réservistes qui ont été forcés de suspendre leur départ.

Ces nouvelles dont nous avons pu contrôler l'exactitude auprès des milieux compétents ont la gravité exceptionnelle de faire ressortir la nature dangereuse de la question des rapports italo-turcs.

De nombreux particuliers également contrôlés, apprenant que la Turquie continue d'importantes envois d'armes, d'argent et de proclamations incendiaires en Libye afin d'exciter à la rébellion les indigènes contre l'Italie par conséquent, le *Giornale d'Italia* conclut : « La mesure est comble. Nous avons des motifs sérieux de croire que le gouvernement italien a une attitude énergique pour faire cesser définitivement ces violences que l'Italie ne peut pas tolérer. »

Dans le Caucase

(Communiqué de l'état-major russe)
Pétrograde, 17 Août.
L'état-major de l'armée du Caucase fait le communiqué officiel suivant :

Le 14 août, dans les régions du littoral et d'Ordu, nos patrouilles se sont livrées à des actions réussies. Les Russes ont tué un officier turc et ont capturé un grand nombre de soldats turcs.

Dans la région de l'Euphrate, nos troupes ont occupé Kop, puis, après un combat qui a duré cinq heures, notre colonne a contraint des forces turques importantes à reculer vers Toul.

Dans la même région, nos patrouilles d'explorateurs, commandées par le lieutenant Viely et les sous-lieutenants Sytcheff et Yantchichenko, ont chargé des compagnies turques en retraite, dont beaucoup d'hommes ont été tués à coups de sabre.

Les autres régions, pas de changements essentiels.

Un Sergent se noie dans le Gardon

Nîmes, 17 Août.
Lundi, ayant quitté libre, quelques amis, parmi lesquels le sergent Adrien Foulquier, décidèrent de faire un tour de la ville de Nîmes, où ils se trouvent actuellement cantonnés, à Charlot, petit village situé sur les bords du Gardon.

Après un bon repas de l'après-midi, ils voulurent se baigner. Mal leur en prit, car Foulquier, aussitôt entré dans l'eau, disparaisait. Ses camarades se portèrent à son secours, mais tous leurs efforts furent vains. Foulquier avait subitement succombé à une congestion. Son corps fut transporté au camp de Massin, et, de là, à l'hôpital Ruffi. Foulquier était de la classe 1911 et originaire de Sauverette (Aveyron). — R.

LES MARCHÉS DE LA RÉGION

Nîmes, 17 Août.
Haricots vertes frais, de 40 à 40 fr. ; haricots à écosser, de 40 à 50 fr. ; pommes de terre de pays, de 12 à 16 fr. ; tomates, de 10 à 12 fr. ; courgettes, de 10 à 12 fr. ; pois, de 10 à 12 fr. ; fèves, de 10 à 12 fr. ; lentilles, de 10 à 12 fr. ; pois chiches, de 10 à 12 fr. ; pois cassés, de 10 à 12 fr. ; pois verts, de 10 à 12 fr. ; pois blancs, de 10 à 12 fr. ; pois rouges, de 10 à 12 fr. ; pois noirs, de 10 à 12 fr. ; pois gris, de 10 à 12 fr. ; pois jaunes, de 10 à 12 fr.

de prouver leur propriété. Le dit ministère se réserve de décider pour quelles marchandises il convient de provoquer le jugement de la Commission des prises aux termes de l'article 7 du décret du 30 mai 1915 n^o 814 et pour quelle autres de ces marchandises il est possible d'accorder leur délivrance par voie administrative, une fois fournie entièrement et clairement la preuve résultant des pièces présentées.

AUX DARDANELLES

La situation des Turcs empire de jour en jour

Décapotage, 17 Août.
La situation des Turcs aux Dardanelles devient de jour en jour plus critique. La valeur de l'armée turque baisse continuellement comme nombre et comme qualité. Constantinople est en proie à de graves désordres. Il y a en outre plus de 100.000, parmi lesquels 65 officiers supérieurs turcs et allemands.

L'action des sous-marins alliés dans la mer de Marmara, par suite de la communication par mer entre Constantinople et les détroits, constitue une grande difficulté pour la défense des Dardanelles et ouvre aux alliés de nouveaux champs d'action. Le transport des troupes turques et des ravitaillements par terre sur la côte européenne est extrêmement pénible et lent, surtout depuis que les alliés dominent en partie l'isthme qui unit la presqu'île de Gallipoli à la Thrace.

Constantinople, on commence à devenir franchement pessimiste. Les Jeunes-Turcs ne croient pas leurs ressources suffisantes à cause du manque de munitions dont le passage en contrebatterie par la Roumanie et la Bulgarie a complètement cessé depuis quelque temps.

Les esprits les plus chauvins ne se révoltent plus à l'idée d'une paix séparée, surtout si l'Allemagne, en laquelle les Turcs ont placé leur dernier espoir, ne leur vient pas en aide à temps.

Enver Pacha avait promis aux troupes des Dardanelles, dans un ordre du jour pour soutenir leur résistance, que, dans un mois, l'armée des alliés prendrait leur place et que, depuis, deux mois passés et les troupes commencent à se démoraliser. Que leur dirait-on pour les soutenir encore dans une résistance de plus en plus incertaine ?

Un Présent des Marins Français à l'Union Club de Malte

Toulon, 17 Août.
Le dernier courrier de l'armée navale a été porté à Malte un magnifique

Aux Ouvriers Métallurgistes LA LOI DALBIEZ

Les camarades ouvriers métallurgistes sont priés de donner toutes indications utiles au Comité de la loi Dalbiez, 10, rue de la République, à Marseille. Les renseignements sont envoyés à la Commission de la loi Dalbiez, 10, rue de la République, à Marseille.

Un grand Gala de Bienfaisance au Châtelet-Théâtre

C'est samedi prochain 21 courant qu'aura lieu, à 8 heures du soir, au Châtelet-Théâtre, un grand gala de bienfaisance au profit de la Commission de la loi Dalbiez. Le programme est des plus intéressants et comprendra des opéras, des ballets, des vaudevilles, des comédies, des sketches, des chansons, etc. Les billets sont en vente partout.

COURRIER MARITIME

ARRIVÉE DE COURRIER
Le *Moscou*, des Messageries Maritimes, courrier du Levant, est arrivé hier avec 206 passagers. Dans la liste qui nous a été communiquée à bord, nous relevons le nom de Mme Eydoux, belle-fille du général Eydoux, qui fut le chef de la mission militaire française en Grèce. M. Campers, ministre de la Belgique à Salonique, signala deux autres missions de la Croix-Rouge anglaise et serbe composées de 12 et 16 personnes. Les autres passagers sont des négociants, des femmes d'officiers, anglais et français venant de Malte, un groupe de jeunes Grecs qui vont contracter un engagement dans les armées françaises et des émigrants.

MOUVEMENT DES PORTS

Le mouvement d'entrées et de sorties dans les ports de Marseille a été, hier, de 33 navires, dont 30 vapeurs et 3 voiliers. Signaux : Le vapeur français *Mont-Blanc*, venant de Cardiff, avec 300 tonnes charbon; le vapeur espagnol *José-Martín-de-Pintillo*, de Cardiff, avec 1500 tonnes charbon; le français *Transport*, venant de Nice, avec 75 tonnes divers; le vapeur italien *Concepcion*, de Rosario, avec 200 tonnes maïs; le vapeur anglais *St. George*, de Glasgow, avec 200 tonnes; dont 135 tonnes maïs, tuyaux, outils et divers; le vapeur français *Armand*, de Cardiff, avec 25 tonnes; le vapeur anglais *Wooda*, de Newport, avec 5000 tonnes avoine; le vapeur espagnol *Julita*, de Cetta, avec 10 passagers et 200 tonnes divers; le vapeur français *Mixte*, de Tunis, avec 4 passagers et 34 tonnes vin, bic, plomb, cordons, divers, 6000 montons, 25 chèvres, 25 bœufs; le vapeur français *Bertrand*, de Valence, avec 2 passagers et 124 tonnes vin, légumes, caïenne; l'*Ontario*, de Marseille, avec 200 tonnes vin; le *Moscou*, Messageries Maritimes, de Dédagatch, avec 201 passagers.

et 235 tonnes vin, amer, cumin, raisin, laine et divers; le *Du d'Alger*, Compagnie Transatlantique, d'Alger, avec 37 passagers et 200 tonnes vin, prime, bic, divers; l'*Amidon*, Compagnie Sicard, de Gênes, avec 2 passagers, et 10 tonnes divers; la *Procope*, Transports Maritimes, de Buenos-Ayres, avec 12 passagers et 230 tonnes café, caïenne, divers; la *Procope*, Transports Maritimes, de Tunis, sur les côtes; l'*Eugène-Périer*, Compagnie Transatlantique, parti pour Alger; le vapeur français *Mission*, pour Toulon; le *Balkan*, Compagnie Transatlantique, pour Ajaccio; le *Id-Bratin*, pour Oran.

M^{lle} Mistinguett aux Variétés-Casino

C'est les 27, 28 et 29 août prochains, aux Variétés-Casino, que M^{lle} Mistinguett, du Théâtre des Variétés de Paris, viendra donner quatre représentations exceptionnelles. Nous avons très rarement l'occasion d'applaudir cette brillante artiste, qui a su, par sa fantaisie et son originalité, se classer parmi les plus grandes artistes de notre époque. Le nom de M^{lle} Mistinguett est synonyme de succès et d'admiration. Elle a joué dans les plus grands théâtres de Paris, et elle a été applaudie par les plus grands artistes de notre époque.

AUX COLLECTIONNEURS DE TIMBRES

Il a été créé à Sainte-Adresse (Le Havre) un bureau de poste belge, d'où la correspondance est envoyée avec des timbres belges, qui sont très recherchés par les collectionneurs, à cause — fait unique — du cachet légal d'une ville française sur un timbre belge.

Théâtres et Concerts

CHATELET-THÉÂTRE
Devant le succès considérable obtenu par le célèbre opéra d'A. Dumas fils, la direction du Châtelet a décidé de donner une dernière représentation de *La Dame aux Camélias*, jeudi, au matin. Samedi, grand concert de gala. Dimanche, en matinée et en soirée, *Les Deux Têtes*, dansé par les artistes de la troupe. Le soir, *Le Secret de Polichinelle*. La location est ouverte.

ELDORADO-CINEMA
Aujourd'hui et demain, *Le Lion qui tue*, drame; *La Lampe de Grandmère*, épisode de la guerre; *Le Secret de Polichinelle*, jeudi, au matin; *Rigadin et les Mariés*, avec Pinco; les actualités.

ARTISTIC-CINEMA
Grand succès du merveilleux nouveau programme hors pair. Vendredi, *La petite danseuse*, Gaumont. Tous les jours, matinée et soirée.

Réfugiés et Disparus

DEMANDES DE RENSEIGNEMENTS adressées par les familles
M. Marvins Andrau, 3^e bataillon de chasseurs alpins, au camp de Suresnes, 30, rue de Valenciennes, à Paris, le 25 septembre 1914, au bois de Chépy, près Avocourt (Meuse). Prière aux repatriés d'Allemagne, civils ou militaires, qui pourraient donner renseignements sur son adresse, de lui en faire part.

et 235 tonnes vin, amer, cumin, raisin, laine et divers; le *Du d'Alger*, Compagnie Transatlantique, d'Alger, avec 37 passagers et 200 tonnes vin, prime, bic, divers; l'*Amidon*, Compagnie Sicard, de Gênes, avec 2 passagers, et 10 tonnes divers; la *Procope*, Transports Maritimes, de Buenos-Ayres, avec 12 passagers et 230 tonnes café, caïenne, divers; la *Procope*, Transports Maritimes, de Tunis, sur les côtes; l'*Eugène-Périer*, Compagnie Transatlantique, parti pour Alger; le vapeur français *Mission*, pour Toulon; le *Balkan*, Compagnie Transatlantique, pour Ajaccio; le *Id-Bratin*, pour Oran.

Trésors Financiers

CANAL DE PANAMA (Bons et Obligations)
Le numéro 1.254.333 gagne 600.000 francs.
Le numéro 1.243.763 gagne 100.000 francs.
Le numéro 73.101 gagne 100.000 francs.
Le numéro 973.073 gagne 5.000 francs.
Les cinq numéros suivants : 474.800, 713.082, 444.972, 192.922, 953.514 gagnent chacun 2.000 fr.

Bourse de Marseille le 17 Août
3 % au Porteur, petites coupures (20), 63 60. — Espagne 4 % Extérieure, c. 210, 88 60. — Russie 4 1/2 % 1907, 80. — Rio-Tinto, 1.200. — Ville de Marseille 1877 3 %, 430 30. — Fraissinet et Cie, 300. — C. O. S. 50. — Compagnie Française de l'Afrique Occidentale, 1.035. — Ville de Paris 1871 3 %, 373. — 1912 3 %, non libéré, 317. — Foncières 1885 2 1/2 %, 317 50; 1892 3 %, 311; 1913 3 1/2 %, 317 50; 1914 3 %, 311. — Paris-Lyon-Méditerranée 3 %, fus. anc., 55 50; fus. nouv., 300. — Sociétés de Crédit Irreguliers. Le Crédit Lyonnais, cependant, est en plus-value. Suez, déclinant, mais Omnibus terme, Chemins espagnols avec quelques demandes, Rio-Tinto en hausse, bonde, les Mines d'or se retrouvent aux environs de leurs cours précédents. Valeurs cuprifères en bonne allure, par conséquent, l'achat Copper, Bakon en hausse, Platine en forte plus-value.

Bourse de Paris le 17 Août

3 % Français, 65 30. — 3 % Amortissable, 75 20. — 4 1/2 % Amortissable, libéré, 200. — Obligations Orléans-Etat 4 %, 405. — Argentin 4 1/2 % 1911, 80. — Dette Égyptienne Unifiée 5 %, 88 50. — Extérieur Espagne 4 %, 87 10. — Russie, 1911, 61 90. — 4 1/2 % 1907, 78 1/2. — 4 1/2 % 1913, 80 1/2. — 4 1/2 % 1909, 78 1/2. — 4 1/2 % 1914, 80 1/2. — 4 1/2 % 1915, 80 1/2. — 4 1/2 % 1916, 80 1/2. — 4 1/2 % 1917, 80 1/2. — 4 1/2 % 1918, 80 1/2. — 4 1/2 % 1919, 80 1/2. — 4 1/2 % 1920, 80 1/2. — 4 1/2 % 1921, 80 1/2. — 4 1/2 % 1922, 80 1/2. — 4 1/2 % 1923, 80 1/2. — 4 1/2 % 1924, 80 1/2. — 4 1/2 % 1925, 80 1/2. — 4 1/2 % 1926, 80 1/2. — 4 1/2 % 1927, 80 1/2. — 4 1/2 % 1928, 80 1/2. — 4 1/2 % 1929, 80 1/2. — 4 1/2 % 1930, 80 1/2. — 4 1/2 % 1931, 80 1/2. — 4 1/2 % 1932, 80 1/2. — 4 1/2 % 1933, 80 1/2. — 4 1/2 % 1934, 80 1/2. — 4 1/2 % 1935, 80 1/2. — 4 1/2 % 1936, 80 1/2. — 4 1/2 % 1937, 80 1/2. — 4 1/2 % 1938, 80 1/2. — 4 1/2 % 1939, 80 1/2. — 4 1/2 % 1940, 80 1/2. — 4 1/2 % 1941, 80 1/2. — 4 1/2 % 1942, 80 1/2. — 4 1/2 % 1943, 80 1/2. — 4 1/2 % 1944, 80 1/2. — 4 1/2 % 1945, 80 1/2. — 4 1/2 % 1946, 80 1/2. — 4 1/2 % 1947, 80 1/2. — 4 1/2 % 1948, 80 1/2. — 4 1/2 % 1949, 80 1/2. — 4 1/2 % 1950, 80 1/2. — 4 1/2 % 1951, 80 1/2. — 4 1/2 % 1952, 80 1/2. — 4 1/2 % 1953, 80 1/2. — 4 1/2 % 1954, 80 1/2. — 4 1/2 % 1955, 80 1/2. — 4 1/2 % 1956, 80 1/2. — 4 1/2 % 1957, 80 1/2. — 4 1/2 % 1958, 80 1/2. — 4 1/2 % 1959, 80 1/2. — 4 1/2 % 1960, 80 1/2. — 4 1/2 % 1961, 80 1/2. — 4 1/2 % 1962, 80 1/2. — 4 1/2 % 1963, 80 1/2. — 4 1/2 % 1964, 80 1/2. — 4 1/2 % 1965, 80 1/2. — 4 1/2 % 1966, 80 1/2. — 4 1/2 % 1967, 80 1/2. — 4 1/2 % 1968, 80 1/2. — 4 1/2 % 1969, 80 1/2. — 4 1/2 % 1970, 80 1/2. — 4 1/2 % 1971, 80 1/2. — 4 1/2 % 1972, 80 1/2. — 4 1/2 % 1973, 80 1/2. — 4 1/2 % 1974, 80 1/2. — 4 1/2 % 1975, 80 1/2. — 4 1/2 % 1976, 80 1/2. — 4 1/2 % 1977, 80 1/2. — 4 1/2 % 1978, 80 1/2. — 4 1/2 % 1979, 80 1/2. — 4 1/2 % 1980, 80 1/2. — 4 1/2 % 1981, 80 1/2. — 4 1/2 % 1982, 80 1/2. — 4 1/2 % 1983, 80 1/2. — 4 1/2 % 1984, 80 1/2. — 4 1/2 % 1985, 80 1/2. — 4 1/2 % 1986, 80 1/2. — 4 1/2 % 1987, 80 1/2. — 4 1/2 % 1988, 80 1/2. — 4 1/2 % 1989, 80 1/2. — 4 1/2 % 1990, 80 1/2. — 4 1/2 % 1991, 80 1/2. — 4 1/2 % 1992, 80 1/2. — 4 1/2 % 1993, 80 1/2. — 4 1/2 % 1994, 80 1/2. — 4 1/2 % 1995, 80 1/2. — 4 1/2 % 1996, 80 1/2. — 4 1/2 % 1997, 80 1/2. — 4 1/2 % 1998, 80 1/2. — 4 1/2 % 1999, 80 1/2. — 4 1/2 % 2000, 80 1/2. — 4 1/2 % 2001, 80 1/2. — 4 1/2 % 2002, 80 1/2. — 4 1/2 % 2003, 80 1/2. — 4 1/2 % 2004, 80 1/2. — 4 1/2 % 2005, 80 1/2. — 4 1/2 % 2006, 80 1/2. — 4 1/2 % 2007, 80 1/2. — 4 1/2 % 2008, 80 1/2. — 4 1/2 % 2009, 80 1/2. — 4 1/2 % 2010, 80 1/2. — 4 1/2 % 2011, 80 1/2. — 4 1/2 % 2012, 80 1/2. — 4 1/2 % 2013, 80 1/2. — 4 1/2 % 2014, 80 1/2. — 4 1/2 % 2015, 80 1/2. — 4 1/2 % 2016, 80 1/2. — 4 1/2 % 2017, 80 1/2. — 4 1/2 % 2018, 80 1/2. — 4 1/2 % 2019, 80 1/2. — 4 1/2 % 2020, 80 1/2. — 4 1/2 % 2021, 80 1/2. — 4 1/2 % 2022, 80 1/2. — 4 1/2 % 2023, 80 1/2. — 4 1/2 % 2024, 80 1/2. — 4 1/2 % 2025, 80 1/2. — 4 1/2 % 2026, 80 1/2. — 4 1/2 % 2027, 80 1/2. — 4 1/2 % 2028, 80 1/2. — 4 1/2 % 2029, 80 1/2. — 4 1/2 % 2030, 80 1/2. — 4 1/2 % 2031, 80 1/2. — 4 1/2 % 2032, 80 1/2. — 4 1/2 % 2033, 80 1/2. — 4 1/2 % 2034, 80 1/2. — 4 1/2 % 2035, 80 1/2. — 4 1/2 % 2036, 80 1/2. — 4 1/2 % 2037, 80 1/2. — 4 1/2 % 2038, 80 1/2. — 4 1/2 % 2039, 80 1/2. — 4 1/2 % 2040, 80 1/2. — 4 1/2 % 2041, 80 1/2. — 4 1/2 % 2042, 80 1/2. — 4 1/2 % 2043, 80 1/2. — 4 1/2 % 2044, 80 1/2. — 4 1/2 % 2045, 80 1/2. — 4 1/2 % 2046, 80 1/2. — 4 1/2 % 2047, 80 1/2. — 4 1/2 % 2048, 80 1/2. — 4 1/2 % 2049, 80 1/2. — 4 1/2 % 2050, 80 1/2. — 4 1/2 % 2051, 80 1/2. — 4 1/2 % 2052, 80 1/2. — 4 1/2 % 2053, 80 1/2. — 4 1/2 % 2054, 80 1/2. — 4 1/2 % 2055, 80 1/2. — 4 1/2 % 2056, 80 1/2. — 4 1/2 % 2057, 80 1/2. — 4 1/2 % 2058, 80 1/2. — 4 1/2 % 2059, 80 1/2. — 4 1/2 % 2060, 80 1/2. — 4 1/2 % 2061, 80 1/2. — 4 1/2 % 2062, 80 1/2. — 4 1/2 % 2063, 80 1/2. — 4 1/2 % 2064, 80 1/2. — 4 1/2 % 2065, 80 1/2. — 4 1/2 % 2066, 80 1/2. — 4 1/2 % 2067, 80 1/2. — 4 1/2 % 2068, 80 1/2. — 4 1/2 % 2069, 80 1/2. — 4 1/2 % 2070, 80 1/2. — 4 1/2 % 2071, 80 1/2. — 4 1/2 % 2072, 80 1/2. — 4 1/2 % 2073, 80 1/2. — 4 1/2 % 2074, 80 1/2. — 4 1/2 % 2075, 80 1/2. — 4 1/2 % 2076, 80 1/2. — 4 1/2 % 2077, 80 1/2. — 4 1/2 % 2078, 80 1/2. — 4 1/2 % 2079, 80 1/2. — 4 1/2 % 2080, 80 1/2. — 4 1/2 % 2081, 80 1/2. — 4 1/2 % 2082, 80 1/2. — 4 1/2 % 2083, 80 1/2. — 4 1/2 % 2084, 80 1/2. — 4 1/2 % 2085, 80 1/2. — 4 1/2 % 2086, 80 1/2. — 4 1/2 % 2087, 80 1/2. — 4 1/2 % 2088, 80 1/2. — 4 1/2 % 2089, 80 1/2. — 4 1/2 % 2090, 80 1/2. — 4 1/2 % 2091, 80 1/2. — 4 1/2 % 2092, 80 1/2. — 4 1/2 % 2093, 80 1/2. — 4 1/2 % 2094, 80 1/2. — 4 1/2 % 2095, 80 1/2. — 4 1/2 % 2096, 80 1/2. — 4 1/2 % 2097, 80 1/2. — 4 1/2 % 2098, 80 1/2. — 4 1/2 % 2099, 80 1/2. — 4 1/2 % 2100, 80 1/2. — 4 1/2 % 2101, 80 1/2. — 4 1/2 % 2102, 80 1/2. — 4 1/2 % 2103, 80 1/2. — 4 1/2 % 2104, 80 1/2. — 4 1/2 % 2105, 80 1/2. — 4 1/2 % 2106, 80 1/2. — 4 1/2 % 2107, 80 1/2. — 4 1/2 % 2108, 80 1/2. — 4 1/2 % 2109, 80 1/2. — 4 1/2 % 2110, 80 1/2. — 4 1/2 % 2111, 80 1/2. — 4 1/2 % 2112, 80 1/2. — 4 1/2 % 2113, 80 1/2. — 4 1/2 % 2114, 80 1/2. — 4 1/2 % 2115, 80 1/2. — 4 1/2 % 2116, 80 1/2. — 4 1/2 % 2117, 80 1/2. — 4 1/2 % 2118, 80 1/2. — 4 1/2 % 2119, 80 1/2. — 4 1/2 % 2120, 80 1/2. — 4 1/2 % 2121, 80 1/2. — 4 1/2 % 2122, 80 1/2. — 4 1/2 % 2123, 80 1/2. — 4 1/2 % 2124, 80 1/2. — 4 1/2 % 2125, 80 1/2. — 4 1/2 % 2126, 80 1/2. — 4 1/2 % 2127, 80 1/2. — 4 1/2 % 2128, 80 1/2. — 4 1/2 % 2129, 80 1/2. — 4 1/2 % 2130, 80 1/2. — 4 1/2 % 2131, 80 1/2. — 4 1/2 % 2132, 80 1/2. — 4 1/2 % 2133, 80 1/2. — 4 1/2 % 2134, 80 1/2. — 4 1/2 % 2135, 80 1/2. — 4 1/2 % 2136, 80 1/2. — 4 1/2 % 2137, 80 1/2. — 4 1/2 % 2138, 80 1/2. — 4 1/2 % 2139, 80 1/2. — 4 1/2 % 2140, 80 1/2. — 4 1/2 % 2141, 80 1/2. — 4 1/2 % 2142, 80 1/2. — 4 1/2 % 2143, 80 1/2. — 4 1/2 % 2144, 80 1/2. — 4 1/2 % 2145, 80 1/2. — 4 1/2 % 2146, 80 1/2. — 4 1/2 % 2147, 80 1/2. — 4 1/2 % 2148, 80 1/2. — 4 1/2 % 2149, 80 1/2. — 4 1/2 % 2150, 80 1/2. — 4 1/2 % 2151, 80 1/2. — 4 1/2 % 2152, 80 1/2. — 4 1/2 % 2153, 80 1/2. — 4 1/2 % 2154, 80 1/2. — 4 1/2 % 2155, 80 1/2. — 4 1/2 % 2156, 80 1/2. — 4 1/2 % 2157, 80 1/2. — 4 1/2 % 2158, 80 1/2. — 4 1/2 % 2159, 80 1/2. — 4 1/2 % 2160, 80 1/2. — 4 1/2 % 2161, 80 1/2. — 4 1/2 % 2162, 80 1/2. — 4 1/2 % 2163, 80 1/2. — 4 1/2 % 2164, 80 1/2. — 4 1/2 % 2165, 80 1/2. — 4 1/2 % 2166, 80 1/2. — 4 1/2 % 2167, 80 1/2. — 4 1/2 % 2168, 80 1/2. — 4 1/2 % 2169, 80 1/2. — 4 1/2 % 2170, 80 1/2. — 4 1/2 % 2171, 80 1/2. — 4 1/2 % 2172, 80 1/2. — 4 1/2 % 2173, 80 1/2. — 4 1/2 % 2174, 80 1/2. — 4 1/2 % 2175, 80 1/2. — 4 1/2 % 2176, 80 1/2. — 4 1/2 % 2177, 80 1/2. — 4 1/2 % 2178, 80 1/2. — 4 1/2 % 2179, 80 1/2. — 4 1/2 % 2180, 80 1/2. — 4 1/2 % 2181, 80 1/2. — 4 1/2 % 2182, 80 1/2. — 4 1/2 % 2183, 80 1/2. — 4 1/2 % 2184, 80 1/2. — 4 1/2 % 2185, 80 1/2. — 4 1/2 % 2186, 80 1/2. — 4 1/2 % 2187, 80 1/2. — 4 1/2 % 2188, 80 1/2. — 4 1/2 % 2189, 80 1/2. — 4 1/2 % 2190, 80 1/2. — 4 1/2 % 2191, 80 1/2. — 4 1/2 % 2192, 80 1/2. — 4 1/2 % 2193, 80 1/2. — 4 1/2 % 2194, 80 1/2. — 4 1/2 % 2195, 80 1/2. — 4 1/2 % 2196, 80 1/2. — 4 1/2 % 2197, 80 1/2. — 4 1/2 % 2198, 80 1/2. — 4 1/2 % 2199, 80 1/2. — 4 1/2 % 2200, 80 1/2. — 4 1/2 % 2201, 80 1/2. — 4 1/2 % 2202, 80 1/2. — 4 1/2 % 2203, 80 1/2. — 4 1/2 % 2204, 80 1/2. — 4 1/2 % 2205, 80 1/2. — 4 1/2 % 2206, 80 1/2. — 4 1/2 % 2207, 80 1/2. — 4 1/2 % 2208, 80 1/2. — 4 1/2 % 2209, 80 1/2. — 4 1/2 % 2210, 80 1/2. — 4 1/2 % 2211, 80 1/2. — 4 1/2 % 2212, 80 1/2. — 4 1/2 % 2213, 80 1/2. — 4 1/2 % 2214, 80 1/2. — 4 1/2 % 2215, 80 1/2. — 4 1/2 % 2216, 80 1/2. — 4 1/2 % 2217, 80 1/2. — 4 1/2 % 2218, 80 1/2. — 4 1/2 % 2219, 80 1/2. — 4 1/2 % 2220, 80 1/2. — 4 1/2 % 2221, 80 1/2. — 4 1/2 % 2222, 80 1/2. — 4 1/2 % 2223, 80 1/2. — 4 1/2 % 2224, 80 1/2. — 4 1/2 % 2225, 80 1/2. — 4 1/2 % 2226, 80 1/2. — 4 1/2 % 2227, 80 1/2. — 4 1/2 % 2228, 80 1/2. — 4 1/2 % 2229, 80 1/2. — 4 1/2 % 2230, 80 1/2. — 4 1/2 % 2231, 80 1/2. — 4 1/2 % 2232, 80 1/2. — 4 1/2 % 2233, 80 1/2. — 4 1/2 % 2234, 80 1/2. — 4 1/2 % 2235, 80 1/2. — 4 1/2 % 2236, 80 1/2. — 4 1/2 % 2237, 80 1/2. — 4 1/2 % 2238, 80 1/2. — 4 1/2 % 2239, 80 1/2. — 4 1/2 % 2240, 80 1/2. — 4 1/2 % 2241, 80 1/2. — 4 1/2 % 2242, 80 1/2. — 4 1/2 % 2243, 80 1/2. — 4 1/2 % 2244, 80 1/2. — 4 1/2 % 2245, 80 1/2. — 4 1/2 % 2246, 80 1/2. — 4 1/2 % 2247, 80 1/2. — 4 1/2 % 2248, 80 1/2. — 4 1/2 % 2249, 80 1/2. — 4 1/2 % 2250, 80 1/2. — 4 1/2 % 2251, 80 1/2. — 4 1/2 % 2252, 80 1/2. — 4 1/2 % 2253, 80 1/2. — 4 1/2 % 2254, 80 1/2. — 4 1/2 % 2255, 80 1/2. — 4 1/2 % 2256, 80 1/2. — 4 1/2 % 2257, 80 1/2. — 4 1/2 % 2258, 80 1/2. — 4 1/2 % 2259, 80 1/2. — 4 1/2 % 2260, 80 1/2. — 4 1/2 % 2261, 80 1/2. — 4 1/2 % 2262, 80 1/2. — 4 1/2 % 2263, 80 1/2. — 4 1/2 % 2264, 80 1/2. — 4 1/2 % 2265, 80 1/2. — 4 1/2 % 2266, 80 1/2. — 4 1/2 % 2267, 80 1/2. — 4 1/2 % 2268, 80 1/2. — 4 1/2 % 2269, 80 1/2. — 4 1/2 % 2270, 80 1/2. — 4 1/2 % 2271, 80 1/2. — 4 1/2 % 2272, 80 1/2. — 4 1/2 % 2273, 80 1/2. — 4 1/2 % 2274, 80 1/2. — 4 1/2 % 2275, 80 1/2. — 4 1/2 % 2276, 80 1/2. — 4 1/2 % 2277, 80 1/2. — 4 1/2 % 2278, 80 1/2. — 4 1/2 % 2279, 80 1/2. — 4 1/2 % 2280, 80 1/2. — 4 1/2 % 2281, 80 1/2. — 4 1/2 % 2282, 80 1/2. — 4 1/2 % 2283, 80 1/2. — 4 1/2 % 2284, 80 1/2. — 4 1/2 % 2285, 80 1/2. — 4 1/2 % 2286, 80 1/2. — 4 1/2 % 2287, 80 1/2. — 4 1/2 % 2288, 80 1/2. — 4 1/2 % 2289, 80 1/2. — 4 1/2 % 2290, 80 1/2. — 4 1/2 % 2291, 80 1/2. — 4 1/2 % 2292, 80 1/2. — 4 1/2 % 2293, 80 1/2. — 4 1/2 % 2294, 80 1/2. — 4 1/2 % 2295, 80 1/2. — 4 1/2 % 2296, 80 1/2. — 4 1/2 % 2297, 80 1/2. — 4 1/2 % 2298, 80 1/2. — 4 1/2 % 2299, 80 1/2. — 4 1/2 % 2300, 80 1/2. — 4 1/2 % 2301, 80 1/2. — 4 1/2 % 2302, 80 1/2. — 4 1/2 % 2303, 80 1/2. — 4 1/2 % 2304, 80 1/2. — 4 1/2 % 2305, 80 1/2. — 4 1/2 % 2306, 80 1/2. — 4 1/2 % 2307, 80 1/2. — 4 1/2 % 2308, 80 1/2. — 4 1/2 % 2309, 80 1/2. — 4 1/2 % 2310, 80 1/2. — 4 1/2 % 2311, 80 1/2. — 4 1/2 % 2312, 80 1/2. — 4 1/2 % 2313, 80 1/2. — 4 1/2 % 2314, 80 1/2. — 4 1/2 % 2315, 80 1/2. — 4 1/2 % 2316, 80 1/2. — 4 1/2 % 2317, 80 1/2. — 4 1/2 % 2318, 80 1/2. — 4 1/2 % 2319, 80 1/2. — 4 1/2 % 2320,